

# DOSSIER DE PRESSE

## PROGRAMMATION 2026

Couverture :

Portrait de Louise Nevelson devant *Night-Focus-Dawn*, vers 1969

© droits réservés, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

© Estate of Louise Nevelson. Licensed by Artist Rights Society (ARS), NY/ADAGP, Paris - Image retouchée

# HABITER : L'ART D'ÊTRE AU MONDE

---

Habiter n'est pas simplement se loger. C'est demeurer, s'ancrer, inscrire sa présence dans un espace qu'on façonne autant qu'il nous façonne. Habiter, c'est vivre — non pas dans le sens d'occuper un volume, mais dans celui de participer à la respiration du monde. L'habitat, dans sa forme la plus sensible, devient un prolongement du corps et de la pensée, un espace mental, spirituel et social où se tissent nos liens, nos rêves et nos contradictions.

À travers les siècles, l'art d'habiter a glissé de la demeure façonnée par la main et la coutume vers le logement standardisé, du commun partagé vers le casier individuel. Comme le rappelle Ivan Illich, nous avons troqué la liberté d'habiter contre le droit d'être logé. Dans cette translation, c'est une part de notre pouvoir d'agir sur le monde, de le marquer de nos gestes et de notre mémoire, qui s'est perdue. L'humain, seul animal à pouvoir habiter, n'est plus qu'un résident.

Les artistes rassemblés dans cette programmation réactivent cette puissance première : celle de réinventer la manière d'être au monde.

Louise Nevelson, par la recomposition de fragments et de matières, bâtit des architectures intérieures, des cathédrales de l'âme. Dans ses constructions monumentales, l'espace devient un organisme vivant, à la fois refuge et labyrinthe, témoin d'une existence entière tournée vers la quête d'un lieu à soi.

François Morellet, en conjuguant rigueur géométrique et dérision, occupe l'espace avec la précision du constructeur et la liberté du poète. Il propose un nouveau rapport du visiteur aux œuvres en modifiant les codes de déambulation grâce à ses intégrations architecturales.

Séraphine de Senlis, recluse et visionnaire, habite la toile comme un refuge, un monde en soi où la nature s'exprime en luxuriances mystiques. Dans l'isolement, elle transforme la matière en chant, le pigment en foi : peindre, pour Séraphine, c'est habiter le divin à même la surface du monde.

Shigeru Ban, enfin, réinvente l'abri : ses architectures humanistes incarnent la possibilité d'un habitat souple, solidaire et durable. Chez lui, bâtir devient un acte d'empathie : offrir un toit, c'est redonner un monde. Dans la transparence du papier et la clarté de ses volumes, il esquisse une autre manière d'habiter la terre — humble, nomade, fraternelle.

Habiter, c'est créer un lieu à son image — qu'il soit physique, symbolique ou collectif. Ces quatre propositions artistiques interrogent l'habitat dans toutes ses dimensions : le foyer, le corps, la mémoire, la cité. Elles posent la question essentielle de notre temps : comment réapprendre à habiter ?

Habiter le monde, plutôt que le consommer. Habiter le temps, plutôt que le fuir. Habiter la matière, le geste, la pensée, plutôt que s'y réfugier.

Cette programmation invite à redécouvrir l'art d'habiter comme un art de vivre, une pratique du monde qui conjugue présence et responsabilité, imagination et partage. Accompagnés par la présence continue de Dimanche sans fin. Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou, enrichie de nouvelles œuvres, ces quatre rendez-vous font la preuve qu'entre l'espace bâti et l'espace intérieur, entre la demeure et le commun, les artistes ouvrent des chemins d'habitation possibles — précaires, poétiques, libres.

# Dimanche sans fin Maurizio Cattelan & la collection du Centre Pompidou Jusqu'au 25 janvier 2027

EXPOSITION  
EN COURS

Grande Nef, Galerie 1  
Forum, toit la Galerie 1 et Jardin Sud

Commissariat : Maurizio Cattelan et Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz, avec Sophie Bernal, Elia Biezunski, Anne Horvath, Laureen Picaut, Zoe Stillpass, accompagnées par Marta Papini



Miriam Cahn, *Vorkriegsträumen* [Rêve prémonitoire d'une guerre], 23 février-12 mars 2003  
Maurizio Cattelan, *Felix*, 2001 Helen Frankenthaler, *Spring Bank*, février 1974  
© 2025 Helen Frankenthaler Foundation, Inc / Adagp, Paris, 2026  
Photo : © Centre Pompidou-Metz / Marc Damage / 2025 / Exposition Dimanche sans fin

**Un dimanche sans fin. Un temps suspendu entre loisir et révolte. Pour célébrer ses 15 ans, le Centre Pompidou-Metz invite le public à une plongée vertigineuse dans l'histoire de l'art et de la pensée contemporaine à travers Dimanche sans fin, une exposition hors normes qui investit l'ensemble du musée. Près de 400 pièces issues des collections du Centre Pompidou rencontrent le regard implacable de Maurizio Cattelan, dont 40 de ses œuvres interrogent nos mythologies modernes avec lucidité et mélancolie.**

Dès l'entrée, le visiteur est confronté à une mise en scène de l'autorité et de sa contestation. Ici, les textes de salle sont porteurs d'une parole incarnée : celle de Maurizio Cattelan et des détenues de l'Institut de réclusion pour femmes de la Giudecca-Venise, qui explorent ensemble la notion de liberté sous la forme d'un abécédaire. En salle, des détenus formés à la médiation issus du Centre pénitentiaire de Metz accompagnent ponctuellement les groupes. Au fil d'un parcours construit comme un abécédaire, l'exposition alterne œuvres iconiques, pièces inattendues et dialogues transhistoriques. La scénographie immersive de Berger&Berger transforme le musée en une déambulation circulaire, faisant écho aux cycles du temps et à l'architecture de Shigeru Ban et Jean de Gastines.

Que signifie un dimanche sans fin ? Un jour qui s'étire entre liberté et contrainte, mémoire et projection, errance et engagement. Avec cette exposition, le Centre Pompidou-Metz propose un labyrinthe de récits où l'art, en dialogue avec le réel, continue d'ouvrir des brèches dans notre perception du monde.

Quinze après son exposition inaugurale Chefs-d'œuvre? (2010), à l'occasion de laquelle le Centre Pompidou-Metz questionnait notamment les acquis de l'histoire de l'art, l'institution poursuit son exploration du regard porté sur les œuvres et de la notion de collection. Cette réflexion trouve son point d'orgue avec Dimanche sans fin. Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou, une exposition d'envergure célébrant à la fois le 15<sup>e</sup> anniversaire du Centre Pompidou-Metz et son dialogue fécond avec le Centre Pompidou, en pleine métamorphose.

AVEC LE SOUTIEN

Salvino  
Aerovue

Tout au long de sa présentation, l'exposition Dimanche sans fin, qui a été pensée comme une constellation d'œuvres et de récits, accueille régulièrement de nouvelles pièces, selon un rythme dicté autant par la fragilité et la rareté des œuvres que par le désir d'entretenir le mouvement dans l'exposition. Sont à découvrir progressivement le *Berger des nuages* d'Arp, la *Querelle des Universaux* de Magritte, *Souvenirs de la galerie des glaces à Bruxelles* d'Otto Dix, de nouvelles pièces de Cattelan comme *Mini-me* ou encore une toile panoramique représentant Naples et Pozzuoli, peinte par Monsù Desiderio au XVII<sup>e</sup> siècle, qui fascinait André Breton. Temps fort de ces renouvellements, un ensemble conséquent d'œuvres et d'objets issus de la collection du penseur surréaliste vient prendre la place du mur de l'atelier de Breton en septembre 2026.

L'exposition vit aussi au rythme de la mythique *Wrong Gallery* – galerie minuscule et inaccessible animée par Maurizio Cattelan à New York entre 2002 et 2005 – qui est réactivée au cœur de la Grande Nef comme un espace d'« expositions dans l'exposition », dans laquelle se succèdent des artistes invités. Tous et toutes (Sidival Fila, Ruth Beraha, Œuvres sans artistes et Edem Allado partagent la particularité d'avoir une double identité – artiste et moine, médecin ou Premier ministre. Chacune de leurs propositions pour la *Wrong Gallery* représente également une ville ou un lieu spécifique, faisant voyager les visiteurs de Metz à Rome, de Nancy.

**Le Centre Pompidou-Metz aux Galeries Lafayette Paris Haussmann**

Commissariat: Maurizio Cattelan & Chiara Parisi

**Hors-les-murs de l'exposition *Dimanche sans fin***  
Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou

**Du 10 mars au 27 avril 2026**  
40 boulevard Haussmann  
75009, Paris

# POUR TOUJOURS

GLORIA FRIEDMANN

BIRGIT JÜRGENSSEN

CHRISTODOULOS PANAYIOTOU

LAWRENCE WEINER

Les Galeries Lafayette <sup>engagant</sup> pour la création



# Copistes

EXPOSITION  
EN COURS

En collaboration exceptionnelle avec le musée du Louvre  
Jusqu'au 2 février 2026

## Galerie 3

Commissariat : Donatien Grau, conseiller pour les programmes contemporains du musée du Louvre, et Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz



Jeff Koons, *(Sleeping Hermaphrodite) Gazing Balls*, 2025  
© Jeff Koons  
Photo : © Centre Pompidou-Metz / Romain Gamba / 2025 / Exposition Copistes

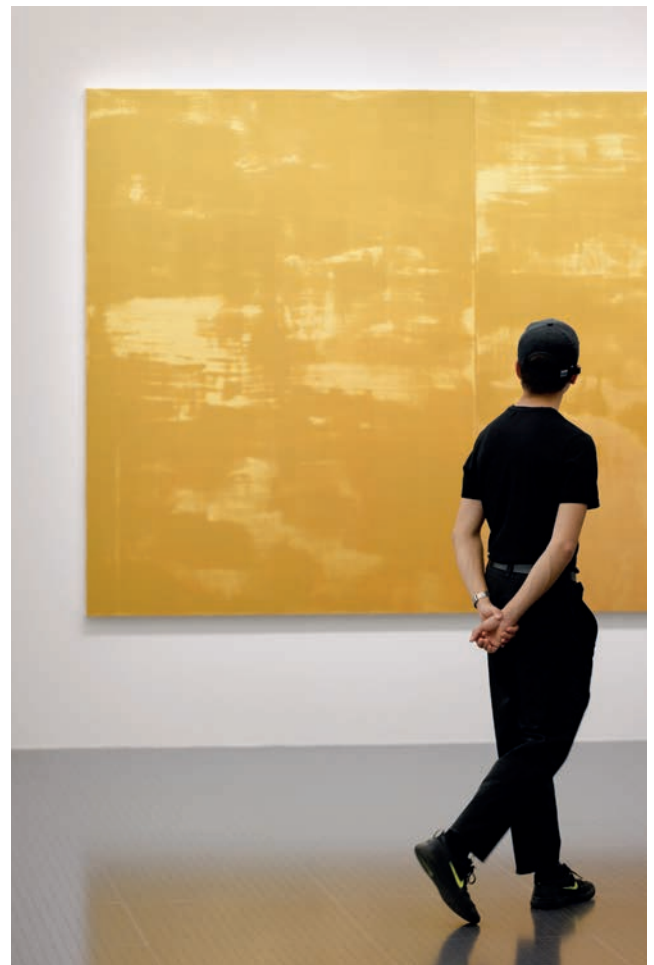
En collaboration exceptionnelle avec le musée du Louvre, du 14 juin 2025 au 2 février 2026, le Centre Pompidou-Metz consacre une exposition inédite rassemblant les créations de copistes. La copie est au cœur de la tradition classique : copier d'après les maîtres, apprendre d'eux des techniques, des canons, des récits, absorber leur expertise, c'est faire nôtre leur maestria, c'est une voie pour le savoir et la création, de la plus académique à la plus contemporaine. Les artistes ont reçu des deux commissaires une invitation ainsi formulée : « À partir de l'œuvre de votre choix conservée parmi les collections du musée du Louvre, imaginez sa copie ».

Sous la forme d'un parcours libre, dont la scénographie inspirée de Carlo Scarpa renoue avec les formes de présentation muséale, toutes les époques sont confondues – de l'Antiquité au XIX<sup>e</sup> siècle – manifestant la coexistence de tous les temps du Louvre. Dans l'histoire pluriséculaire de la copie, qui est aussi une histoire de l'art à la période moderne (à partir du XV<sup>e</sup> siècle), le musée du Louvre et ses collections jouent un rôle essentiel. « Grand livre dans lequel nous apprenons à lire », suivant les mots de Paul Cézanne, mais aussi dernier musée à être titulaire d'un bureau des copistes, existant depuis l'ouverture de l'institution en 1793, il a été et demeure au cœur des dispositifs de copie en France et en Occident. Pour ses deux cents ans, le musée organisa ainsi une exposition célèbre, intitulée « Copier-Créer », qui entendait mettre en évidence le rôle de la copie à une époque où celle-ci était idéologiquement remise en cause.

AVEC LE SOUTIEN

Banque Populaire Alsace Lorraine Champagne

Copistes naît d'une époque différente, et constitue un projet tout autre : il s'agit désormais d'inviter une centaine de figures de la création – peintres, sculpteurs, vidéastes, designers et écrivains – à venir copier au musée du Louvre, comme tant de leurs prédécesseurs célèbres et méconnus. Cette exposition donne donc à voir de manière inédite cet état de la création et du patrimoine qui ont désormais partie mêlée : la création la plus récente ne cherche pas nécessairement à rompre avec l'Histoire mais, bien au contraire, à venir y puiser, s'y ressourcer, comprendre et se comprendre. Ce projet à la fois inscrit dans la continuité de l'histoire – avec la forme même de la copie – et radicalement neuf – par les œuvres conçues – est également une méditation sur l'état actuel de l'existence, en même temps que de la création, dans ce monde « inséparable », où le pouvoir des œuvres doit débattre avec la puissance des images.



Koo Jeong A, *OCCULTATION* (détail), 2025  
© Koo Jeong A

Photo : © Centre Pompidou-Metz / Romain Gamba / 2025 / Exposition Copistes

EXPOSITION  
2026

# Louise Nevelson

## Mrs. N's Palace

Du 24 janvier au 31 août 2026

### Galerie 2

Commissariat : Anne Horvath, responsable du pôle Programmation au Centre Pompidou-Metz



Louise Nevelson, *An American Tribute to the British People*, 1960-1964

Bois peint en doré, 311 × 442,4 × 92 cm

Londres, Tate

Extraits de Sounddance (1975), Solo (1975), CRWDSPCR (1993), BIPED (1999).

Danseur : Thomas Calay. Vidéo, noir et blanc. Chorégraphie de Merce Cunningham © Merce Cunningham Trust. Tous droits réservés

© Estate of Louise Nevelson. Licensed by Artist Rights Society (ARS), NY/ADAGP, Paris. Photo : © Centre Pompidou-Metz / Marc Damage / 2026 / Exposition [Louise Nevelson](#)

**Cinquante ans après sa dernière exposition en France (1974) et trente ans après sa disparition, le Centre Pompidou-Metz consacre à Louise Nevelson (Kyiv, 1899 – New York, 1988) la première rétrospective de cette ampleur en Europe. Louise Nevelson. Mrs. N's Palace célèbre une artiste dont l'héritage irrigue aujourd'hui aussi bien la jeune scène contemporaine que le monde de la mode. Reconnue comme l'une des sculptrices majeures du XX<sup>e</sup> siècle, Louise Nevelson a donné à la sculpture une envergure inédite, totale et immersive.**

Son œuvre, souvent rattaché au cubisme, au constructivisme, au ready-made ou aux pratiques dadaïstes et surréalistes du collage, s'étend pourtant bien au-delà. Si Arp désignait Schwitters comme son grand-père imaginaire, ses horizons embrassent une histoire des arts où la danse et la performance, au cœur de l'exposition, occupent une place décisive. Cette dimension s'incarne dans les expositions qu'elle concevait comme de véritables « atmosphères » ou « environnements », qui ont participé à élargir radicalement le champ de la sculpture, dans une démarche qui résonne avec les théories d'Allan Kaprow sur les *happenings* et avec l'« expanded field » de Rosalind Krauss.

En 1958, Louise Nevelson met en scène son premier grand environnement, à Grand Central Moderns, à New York, qu'elle intitule *Moon Garden + One*, et dans lequel elle présente son premier mur, *Sky Cathedral*, un hommage à New York, sa ville d'adoption. Aucun détail n'est laissé au hasard. Tout élément venant perturber l'installation est mis de côté. Nevelson porte un intérêt particulier à l'illumination, et nimbe pour la première fois certaines de ses œuvres de lumière bleue, intensifiant les ombres et la désorientation du regardeur dans la pénombre. C'est tout le corps qui est invité à s'engager sur la scène créée par l'artiste, dans une théâtralité réinventée à chaque exploration.

AVEC LE SOUTIEN

Pace Gallery  
Galerie Gmurzynska  
American Friends of the Centre Pompidou

Pour la première fois, ses installations sont réactivées à l'occasion de l'exposition, soulignant à quel point sa pensée environnementale est l'aboutissement des recherches croisées de l'artiste. En ce sens, nombre de ses murs qui ont assuré sa renommée seront présentés dans le parcours. Nevelson les érige à partir des rebuts rejetés par la ville de New York, les transformant en sculptures verticales sublimes par un voile monochrome, le plus souvent noir, parfois blanc ou doré. S'y déploie un monde de formes esquissé par celle qui se décrit comme une « architecte d'ombre et de lumière ». Ces fragments recyclés, métamorphosés en colonnes abstraites, peuvent aussi être perçus comme des maisons reconstruites, tour à tour refuges ou palais, et qui trouvent leur prolongement dans la série des « Dream Houses » au début des années 1970, en écho à l'essor de la pensée féministe.

L'exposition voyage au musée Soulages à Rodez du 17 octobre 2026 au 7 mars 2027.



Portrait de Louise Nevelson devant *Night-Focus-Dawn*, vers 1969  
© droits réservés, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris- Lisbonne  
© Estate of Louise Nevelson. Licensed by Artist Rights Society (ARS), NY/ADAGP, Paris

EXPOSITION  
2026

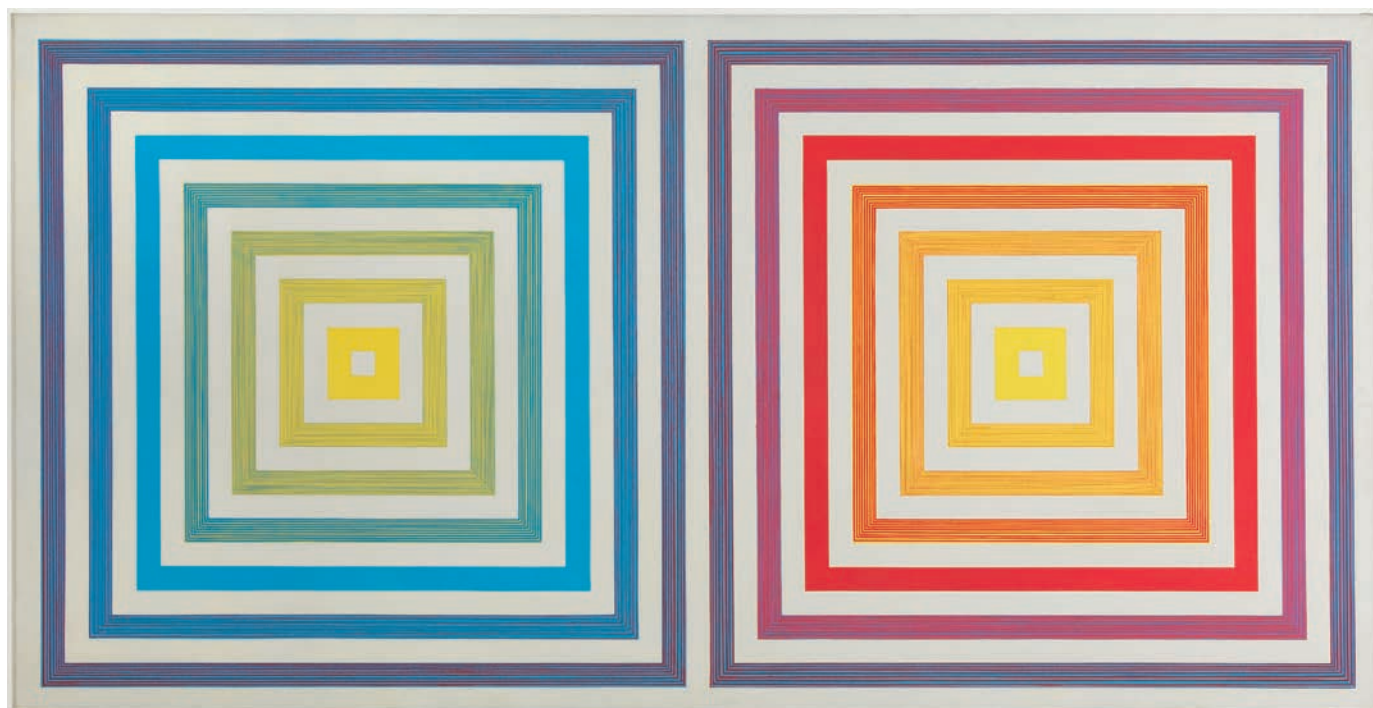
# François Morellet

## 100 pour cent

Du 3 avril au 28 septembre 2026

### Galerie 3 et technicentre SNCF

Commissariat : Michel Gauthier, conservateur, collection contemporaine,  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne avec la collaboration de Marion Guibert



**Pour le centenaire de la naissance de François Morellet (1926-2016), le Centre Pompidou-Metz présente une rétrospective en 100 œuvres allant de 1941 à 2016, la plus complète jamais réalisée à ce jour. Morellet a ceci de singulier qu'il est tout à la fois le principal représentant français de l'abstraction géométrique et celui qui aura le plus décisivement contribué à déstabiliser celle-ci.**

Dans l'espace oblong de la Galerie 3, l'exposition donne au public à expérimenter, à éprouver cette ambivalence au gré de deux parcours chronologiques en partant, au milieu de l'espace, des peintures figuratives des années 1940. D'un côté, le Morellet du triomphe de la règle et des gloires du matérialisme pictural. De l'autre, le Morellet de la déraison optique, de la distance néo-dadaïste, celui qui semble introduire quelque cheval de Troie dans le royaume de son maître Max Bill.

Après la découverte de l'œuvre de ce dernier lors de voyages au Brésil en 1950 et 1951, Morellet décide de s'engager dans la voie ouverte par l'art concret. En 1952, une visite de l'Alhambra le convainc d'abandonner toute idée de composition. Dès lors il adopte un vocabulaire géométrique élémentaire et développe des méthodes de création ne laissant plus de place à la subjectivité : procédures préétablies, appliquées de manière neutre et précise. En réaction à l'abstraction lyrique, dominante à l'époque, il s'efforce de tenir à distance toute expressivité, s'engageant ainsi dans un art programmé et systématique.

Pourtant, dès le tournant des années 1960, Morellet va constater que ses programmes élaborationnels entraînent parfois des aberrations optiques et il s'associe aux expérimentations du GRAV (Groupe de Recherche d'Art Visuel), devenant l'un des représentants majeurs de l'Op Art, (Vasarely avait d'ailleurs été le premier acquéreur d'une de ses peintures), une esthétique qui valorise la déstabilisation du regard et l'instabilité de la perception. L'*op art* peut d'ailleurs être considéré comme le moment baroque de l'histoire de l'abstraction géométrique. Chez Morellet, la tendance op va trouver un allié inattendu dans un esprit néo-dadaïste qu'un long commerce avec le hasard et ses vertus avait contribué à entretenir.

AVEC LE SOUTIEN

Cityz Media  
Société Générale Grand Est

EN PARTENARIAT AVEC

Technicentre SNCF Voyageurs TER Grand Est

100 x MORELLET

L'exposition lance les événements orchestrés par le Centre Pompidou pour célébrer le centenaire de la naissance de l'artiste. Au fil de l'année, une vingtaine d'institutions partenaires à Paris et dans toute la France.

De sa première « intégration architecturale » (*2 doubles trames + 3° - 3° rouge sur bleu*), réalisée sur le mur du plateau La Reynie, faisant face au futur Centre Pompidou à Paris, en 1971, jusqu'à suspendre une œuvre en néon de la série « Lamentable » à la main de la statue de la Dea Roma, à la Villa Médicis dans le cadre du Festival des Lumières « Ouvert la nuit », en 2017, François Morellet a réalisé nombre d'œuvres dans l'espace public ou dans des lieux patrimoniaux remarquables.

Certaines d'entre elles relèvent de protocoles qui peuvent être réalisés dans de nouveaux contextes. C'est dans ce cadre que l'œuvre *4 trames 30° - 60° - 120° - 150° partant d'un angle du mur*. Intervalles : hauteur du mur (1977-2026) sera réactivée sur la façade du Technicentre Grand Est de SNCF VOYAGEURS de Metz, visible depuis la Galerie 3 où est présentée l'exposition François Morellet. 100 pour cent.

Pour la première fois, cet espace monumental jouxtant le musée est ainsi investi par un geste artistique, prolongeant la découverte des expositions.



François Morellet, *4 trames 30° - 60° - 120° - 150° partant d'un angle du mur*. Intervalles : hauteur du mur, 1977-2026  
Plats en aluminium recouverts de ruban adhésif noir, 575 x 7280 cm.  
Réactivation par le Centre Pompidou-Metz sur le Technicentre SNCF. Cholet, Estate François Morellet, 77072  
© Adagp, Paris, 2026  
Photo : © Centre Pompidou-Metz / Marc Damage / 2026 / Exposition François Morellet

Le Monde L'Œil Télérama



EXPOSITION  
2026

# Séraphine de Senlis

Du 31 octobre 2026 au 12 avril 2027

## Galerie 2

Commissariat : Elia Biezunski, chargée de recherches / commissaire au Centre Pompidou-Metz



Séraphine de Senlis, *L'Arbre du paradis*, [vers 1929 - 1930]  
Peinture à l'huile (ripolin), toile Dimensions à nu : 195 x 130 cm  
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM.2817.P  
Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/Dist. GrandPalaisRmn

**À l'heure où la pensée du vivant réveille la mémoire des alliances entre la nature, le spirituel et le féminisme, Séraphine Louis (1864-1942), surnommée Séraphine de Senlis, apparaît comme une figure annonciatrice des tendances contemporaines liant création, soin et écologie. Ses fleurs, ses arbres, ses fruits, peints avec des pigments domestiques, témoignent d'un rapport organique et pragmatique à son environnement. Loin d'un simple émerveillement naturaliste, son œuvre fait de la nature un sujet de puissance, de sublimation et de ferveur. Séraphine de Senlis donne à voir l'œuvre d'une artiste hors-norme dont la peinture saisit un au-delà du monde tangible.**

Le Centre Pompidou-Metz lui consacre la première véritable rétrospective d'envergure internationale en réunissant un ensemble exceptionnel de ses peintures. Leurs compositions, d'abord fragiles et flottantes, s'enrichissent au fil du temps d'un mouvement tourbillonnant qui emporte le regard dans une profusion de formes et de couleurs. Feuilles hérissées aux allures de plumes incrustées d'yeux étranges, rameaux tortueux et corolles étincelantes parsemés d'une multitude de points hypnotiques, semblent se métamorphoser sous l'effet d'une énergie intérieure, entre obsession et émerveillement.

Des études récentes d'analyse des pigments révèlent la complexité des mélanges qu'elle élaborait elle-même — ripolin, pigments organiques variés, huiles et vernis combinés pour des effets de brillance, de matière et de couleur inédits. Ce savoir empirique, doublé d'une quête spirituelle, confère à son œuvre une matérialité lumineuse et une force presque incantatoire. Peut-être inspirée par les vitraux et l'architecture gothique de Senlis, mais aussi par la botanique et l'art textile, l'artiste insuffle dans la peinture une transcendance et une vibration propres au sacré.

Née en 1864 à Arcy, orpheline à sept ans, Séraphine Louis devient domestique à l'adolescence. Elle passe près de vingt ans dans un couvent où s'enracine une foi ardente qui façonnera sa pratique artistique. C'est à Senlis qu'elle est découverte en 1912 par Wilhelm Uhde, l'un des premiers collectionneurs de Picasso qui fut aussi promoteur du Douanier Rousseau, et connaît un court moment de reconnaissance avant la Première Guerre mondiale. Sa notoriété survient à une époque où Paris et les grandes capitales de l'art occidental s'enthousiasment pour les artistes dits « primitifs », « authentiques » ou « instinctifs », situés en marge des conventions sociales et artistiques. Unique femme rattachée aux « Primitifs modernes », Séraphine de Senlis échappe pourtant à toute classification.

Internée de 1932 jusqu'à sa mort à l'Hôpital psychiatrique de Clermont-sur-Oise en 1942, ses toiles continuent néanmoins à être exposées. Dès 1937, elles figurent dans les plus grands musées, de Paris à New York, en passant par Zurich. Elle laisse une œuvre d'une intensité rare qui fera l'objet d'une monographie dès 1945. Ses toiles, nourries par une botanique surnaturelle, tellurique et illuminée, continuent de captiver par leur puissance métamorphique et leur dimension fantastique.

AVEC LE SOUTIEN

Sanef

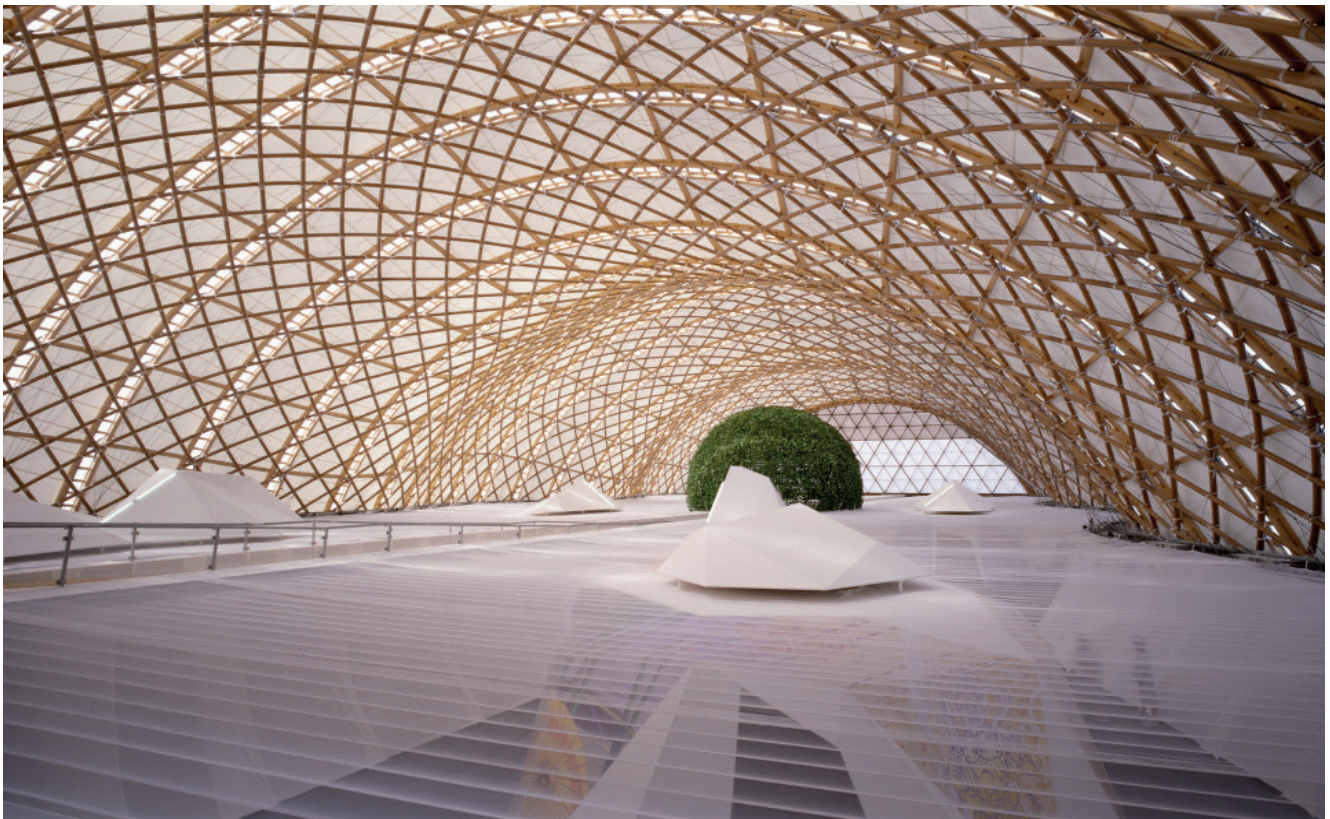
EXPOSITION  
2026

# Shigeru Ban par Shigeru Ban

Du 5 décembre 2026 au 30 août 2027

Galerie 3, Forum et Paper Tube Studio (PTS)

Commissariat : Shigeru Ban, architecte (Prix Pritzker et Prix Praemium Imperiale)



Shigeru Ban, Japan Pavilion, Expo 2000 Hannover © Shigeru Ban Architects Europe / Photo : © Hiroyuki Hiraiw

**Le Centre Pompidou-Metz consacre une grande exposition à Shigeru Ban, l'architecte de son bâtiment avec Jean de Gastines. Fait exceptionnel, il en assure lui-même le commissariat, invitant le public à une plongée dans son univers, au-delà des formes, pour découvrir sa pensée, ses influences et son engagement.**

Aux côtés de ses propres réalisations, sont exposées des œuvres d'architectes et d'artistes qui ont nourri sa réflexion : Frei Otto, Louis Kahn, Frank Lloyd Wright, Alvar Aalto, John Hejduk, Alexander Calder... Ce réseau d'influences éclaire la singularité de son approche, entre traditions occidentales et non-occidentales, rigueur conceptuelle et vision de l'impermanence, donnant naissance à une œuvre hybride, entre modernisme réinterprété et savoir-faire vernaculaires.

Au-delà des maquettes ou des projets achevés, le parcours déploie un véritable récit du processus architectural. Croquis, schémas, expérimentations matérielles et gestes de construction révèlent comment une idée se transforme en espace habité, comment le carton, le bambou ou le bois recyclé deviennent architecture. Cette approche met en lumière sa pensée visuelle, son rapport intime aux matériaux et sa volonté constante de concevoir une architecture à la fois rationnelle, souple et profondément humaine. Surnommé « l'architecte de l'urgence », Shigeru Ban s'est illustré par ses interventions dans des zones sinistrées à travers le monde. Ses abris en tubes de carton pour réfugiés ou victimes de catastrophes incarnent une approche fondée sur l'innovation structurelle, la conscience écologique et la responsabilité sociale. Ses projets recourent à des matériaux renouvelables et produits localement, en concert avec l'environnement et le contexte. Selon le professeur Riichi Miyake, collaborateur sur cette exposition, son œuvre représente « un équivalent, en architecture, de Médecins sans frontières ».

Mais au-delà de l'urgence, Shigeru Ban conçoit aussi des bâtiments pérennes, parmi lesquels le Centre Pompidou-Metz est un exemple flamboyant, où il réinvente l'usage de matériaux ordinaires (papier, bois lamellé-collé, polycarbonate, textiles) pour en révéler les qualités structurelles et poétiques et réinterroger les usages et les symboles de l'architecture institutionnelle. Il développe des « structures invisibles », intégrées à l'espace plutôt qu'exhibées. Chez lui, le mur peut devenir rideau ondulant, membrane translucide ou baie vitrée : jamais une limite rigide, toujours une articulation.

Dans cet esprit, la scénographie de l'exposition, conçue par Shigeru Ban lui-même, constitue une expérience vécue, privilégiant légèreté, transparence, silence et ouverture. Structures en carton, textiles tendus et dispositifs modulables donneront corps à son langage architectural, où la lumière devient matière.

AVEC LE SOUTIEN

UEM  
Caisse d'Épargne Grand Est Banque

EXPOSITION  
PARTICIPATIVE

# Marina Abramović

## Mutual Gaze

Du 8 mai au 23 novembre 2026

### Paper Tube Studio (PTS)

Marina Abramović (née en 1946 à Belgrade) est l'une des figures emblématiques de l'art performatif. Depuis les années 1970, elle bouleverse les codes de l'art en mettant son propre corps au centre d'expériences extrêmes, explorant les limites de la douleur, de la passivité et de la relation au public. Avec des œuvres devenues cultes comme *Rhythm 0* (1974), *The Artist is Present* (The Museum of Modern Art, New York, 2010) ou encore ses collaborations marquantes avec Ulay, elle a transformé l'acte de performance en une rencontre intense, souvent dérangement, toujours essentielle. Installée à New York, où elle a fondé le Marina Abramović Institute (MAI), l'artiste poursuit ses recherches autour de la conscience, du rituel et de l'endurance. À travers des protocoles exigeants, elle transmet une vision de l'art comme acte vivant, spirituel et profondément humain.

Devant l'engagement suscité cette année par la présentation de *Counting the Rice et Looking at Colors* au sein du Paper Tube Studio (PTS), le Centre Pompidou-Metz renouvelle son invitation à Marina Abramović dans un cyclé dédié à son travail, en trois ateliers exceptionnels. Dans ce cadre, l'artiste présente *Mutual Gaze*, qui invite les visiteurs à prendre le temps de se regarder mutuellement, de faire l'expérience d'un espace partagé et d'un lien humain véritable.

Lors de sa rétrospective, intitulée « The Artist is Present », au Museum of Modern Art à New York en 2010, Marina Abramović repousse un peu plus loin les limites de la définition de l'art en créant sa performance la plus longue jusqu'alors. De l'ouverture à la fermeture du musée, l'artiste accueille en silence les visiteurs à lui faire face. Bien qu'elle ne réponde que par son regard, l'oeuvre se mue en une expérience personnelle où le temps prend une autre dimension.

**MAI** MARINA  
ABRAMOVIĆ  
INSTITUTE



*The Abramovic Method*, NEON + MAI, AS ONE, Benaki Museum, Athens, 2016  
Photography by Panos Kokkinias. Photo courtesy of NEON and Marina Abramovic Institute  
© Adagp, Paris, 2026

EXPOSITION  
PARTICIPATIVE

# Shigeru Ban

Du 5 décembre 2026 au 30 août 2027

En parallèle de l'exposition que Shigeru Ban a conçue spécialement pour la Galerie 3 du Centre Pompidou-Metz, l'architecte imagine une exposition participative dans le Paper Tube Studio, son propre studio d'architecture lorsqu'il concevait le Centre Pompidou-Metz, qui prolonge la transmission autour de sa vision de l'architecture.

Le PTS a déjà accueilli en 2022 une exposition participative composée par Shigeru Ban et Jean de Gastines, intitulée Rêver la ville idéale, à l'occasion de laquelle les visiteurs ont rivalisé d'invention pour élaborer de manière collective une ville idéale faite de carton recyclable. Ce nouvel atelier sera l'occasion d'explorer une autre facette de la pensée de l'architecte



Shigeru Ban & Jean de Gastines. *Rêver la ville idéale*, 2022  
© Centre Pompidou-Metz / Photo : Marc Damage

# William Forsythe

## Additive Inverse

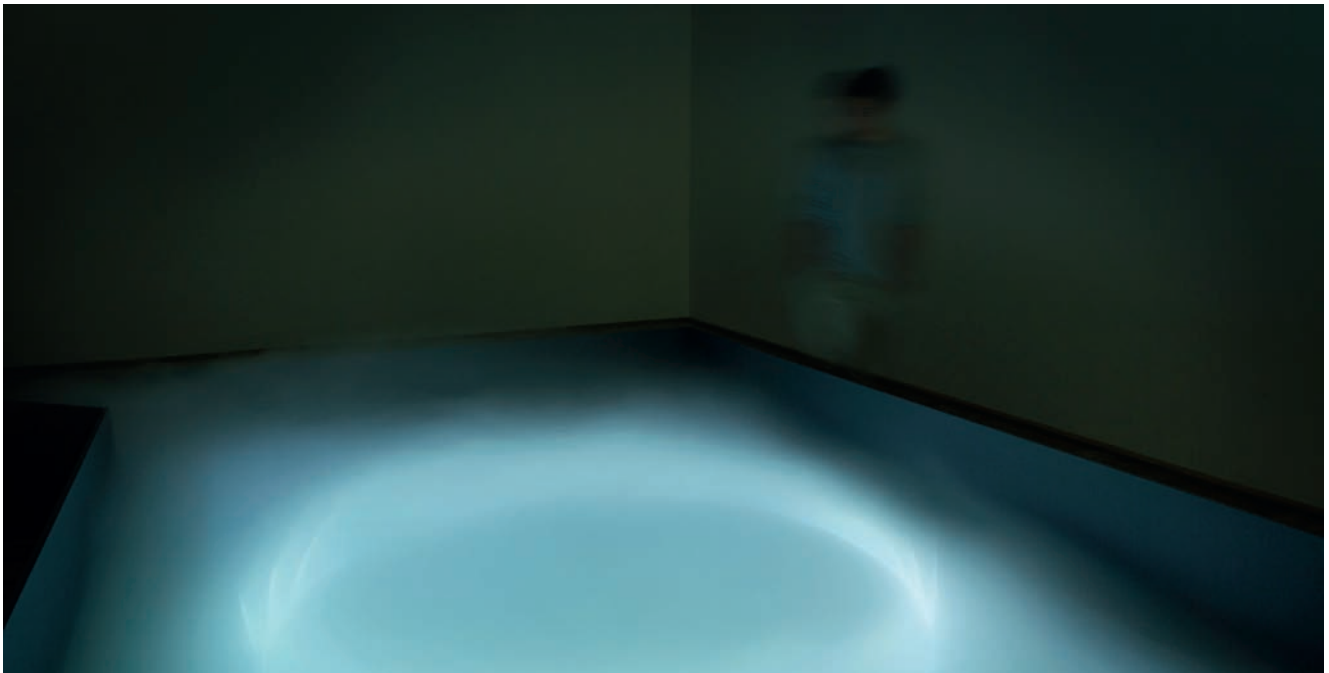
Du 30 septembre au 2 novembre 2026

## Nowhere and Everywhere at the Same Time

Du 23 janvier au 12 avril 2027

EXPOSITION  
CHOREGRAPHIÉE

### Studio



William Forsythe, *Additive Inverse*, 2007  
Photo : © Dominik Mentzos Photography

À la suite de Boris Charmatz de Boris Charmatz, qui a imaginé pour le Studio *Le chaos et le brouillon* en 2025, c'est au tour de William Forsythe (né en 1949 à Long Island) de concevoir une nouvelle exposition chorégraphiée, présentée en deux volets dans le Studio. Chorégraphe avant-gardiste formé à la danse classique, Forsythe bouleverse depuis plusieurs décennies les codes du ballet, réinventant sans relâche l'écriture même du mouvement. Le déploiement du corps dans l'espace devient pour lui la matière première d'une recherche où la notion de déséquilibre défie sans cesse la pesanteur.

En parallèle de son écriture chorégraphique pour la scène, William Forsythe conçoit des installations interactives où les corps des danseurs cèdent la place à ceux des visiteurs, invités à improviser dans des environnements qu'il nomme *Objets chorégraphiques*. Ces expériences multiples invitent à une forme d'introspection : il ne s'agit plus tant de « voir » que d'interagir, d'éprouver par le corps une conscience renouvelée de notre capacité à habiter l'espace.

Les deux *Objets chorégraphiques* successivement proposés par Forsythe pour le Studio engagent ainsi deux dynamiques complémentaires : d'abord un ralentissement, véritable éloge de la lenteur, puis une accélération poussée jusqu'à la frénésie. *Additive Inverse*, pièce créée en 2007, plonge le Studio dans un épais brouillard au centre duquel émergent des cercles lumineux. Leur présence ne tient qu'au déplacement précautionneux des visiteurs, la densité de leur occupation de l'espace influant subtilement sur le dessin des cercles entrelacés. *Nowhere and Everywhere at the Same Time*, développé à travers quatre versions entre 2005 et 2015, explore quant à elle la manière dont des obstacles mouvants peuvent contraindre ou redéfinir notre progression dans l'espace. Une profusion de pendules oscillants invite chacun à se laisser guider par son instinct, à entretenir un rapport décomplexé au mouvement et à révéler le potentiel chorégraphique qui sommeille en tout un chacun.



# Programmation associée

---

La programmation associée aux expositions propose tout au long de l'année une série de rendez-vous invitant à approfondir les thématiques explorées par les expositions présentées au Centre Pompidou-Metz. Pensée comme contrepoint ou prolongement des expositions, cette programmation met en lumière les approches, les collaborations et les univers des artistes exposés, tout en offrant l'occasion de rencontres et d'invitations exceptionnelles.

Cette année, la programmation associée sera rythmée par la danse, le théâtre et la musique. Des pionniers de la danse moderne autour de l'exposition Louise Nevelson aux projets plus conceptuels inspirés du travail de François Morellet, la saison explore toutes les formes du mouvement.

Elle marque également le retour de Trajal Harrell, figure majeure de la scène internationale qui présente une version chorégraphique bouleversante du mythique *Köln Concert* de Keith Jarrett et la venue de musiciens exceptionnels tels que Meryem Aboulouafa, Adbullah Miniawy, Melaine Dalibert et Hervé Birolini.



VISITE

## Visite dansée Aurélie Gandit

**DIM. 15.02, 12.04, 14.06, 20.09, 15.10.26 | à 11:00 & 16:00**  
**Grande Nef et Galerie 1**

En écho à Dimanche sans fin. Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou, Aurélie Gandit invite les visiteurs à redécouvrir les chefs-d'œuvre présentés dans le parcours grâce à une visite dansée créée spécialement pour l'exposition, créant de nouveaux chemins d'accès aux œuvres par l'intermédiaire de son corps. Art de l'instant par excellence, dont l'écriture se métamorphose et se redéploie devant chaque toile et chaque sculpture, la danse rappelle à chacun que la rencontre avec l'histoire de l'art se fait toujours au présent.



Visite dansée de l'exposition Dimanche sans fin par Aurélie Gandit

AUTOUR DE LOUISE NEVELSON. MRS. N'S PALACE

PERFORMANCE  
DANSE

## *Loïe Fuller : Research* Ola Maciejewska

SAM. 24.01.26 | 16:00

Studio

Avec *Research : Loïe Fuller*, la chorégraphe Ola Maciejewska nous offre un nouveau regard sur les danses serpentine inventées par Loïe Fuller au début du XX<sup>e</sup> siècle. Maciejewska déconstruit la référence historique à travers des propositions hybrides produites sous la forme d'une construction sculpturale, qui intensifie la force centrifuge du corps pris dans un mouvement circulaire. Le visible et l'invisible, le matériel et l'éphémère, le réel et l'imaginaire sont habilement entremêlés et se jouent de ce qui est donné à voir. Selon ses propres mots, la chorégraphe « négocie avec un fantôme » et joue avec l'histoire de la danse pour créer un poème visuel, un conte fantastique : un fascinant cabinet de curiosités qui est à la fois intemporel et contemporain.



*Loïe Fuller : Research* by Ola Maciejewska  
Photo : © Martin Argyroglo

PERFORMANCE  
DANSE

## *Ecran Somnambule* Latifa Laâbissi

DIM. 29.03.26 | 11:30 & 15:00  
Galerie 2

Latifa Laâbissi décide de ralentir, distordre, étirer la plus courte danse qu'elle ait interprétée, le solo de *Hexentanz* (La danse de la sorcière) de Mary Wigman en 1914, une danse d'« expression » qui implique un engagement total de l'être. Cette danse conjugue l'extase et le sacrifice, comme dans *Schicksalslied* (Chant du destin) en 1925, où Mary Wigman oscille entre les figures extrêmes de la sorcière et de la prêtresse. Tiré de l'extrait filmique de 1926 d'une durée de 1'40, ce solo se dilate alors en 32 minutes et devient la matrice du projet *Écran somnambule*.



© Nadia Lauro

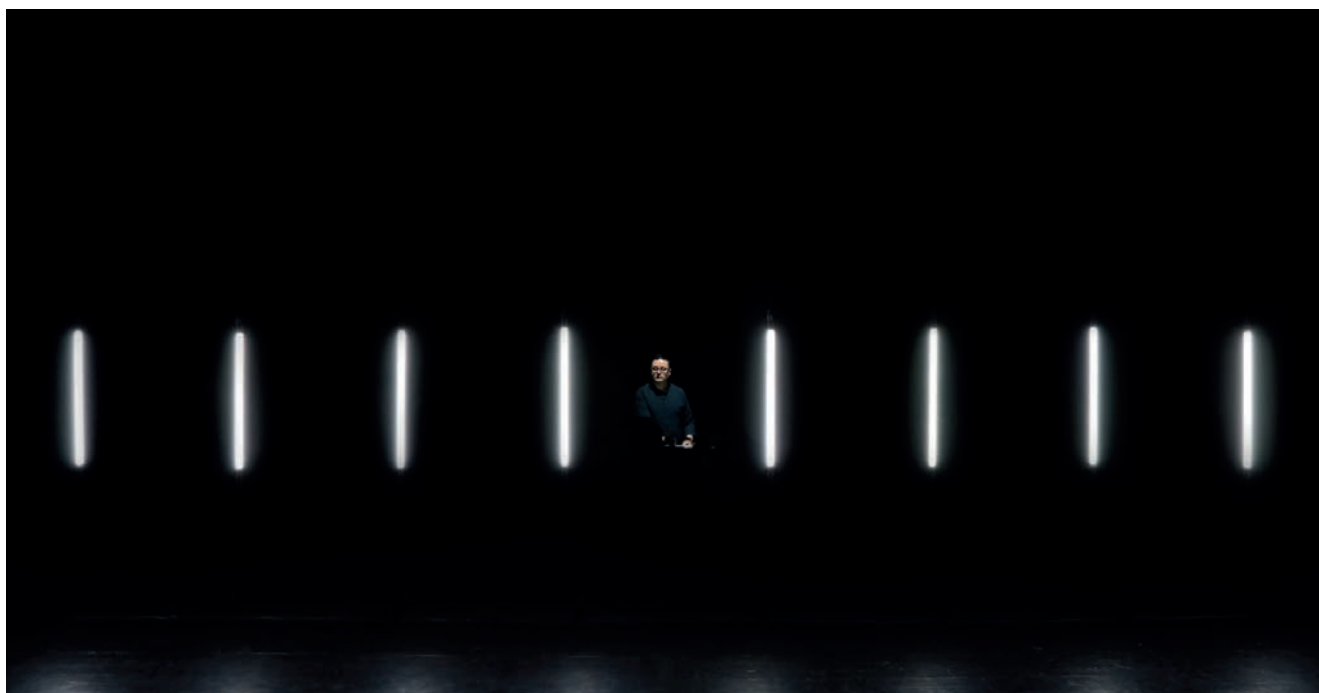
CONCERT

## *Des éclairs* Hervé Birolini

SAM. 25.04.26 | 16:00

Studio

À la manière des inventeurs et physiciens de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle qui mettaient en scène l'avancée de leur connaissance lors de conférences scientifiques, *Des éclairs* joue sur l'énergie électrique. La pièce tente une approche « brute » de la musicalité de l'électricité en mettant en abîme l'énergie elle-même, révélée de manière directe grâce à la scénographie, la pulsation, l'onde, la différence de potentiel, le flux d'électrons. Elle donne naissance au sonore par l'électroacoustique, et par là, donne à voir et à entendre la matière électrique à l'œuvre. Un véritable retour à l'origine du son.



PERFORMANCE  
DANSE

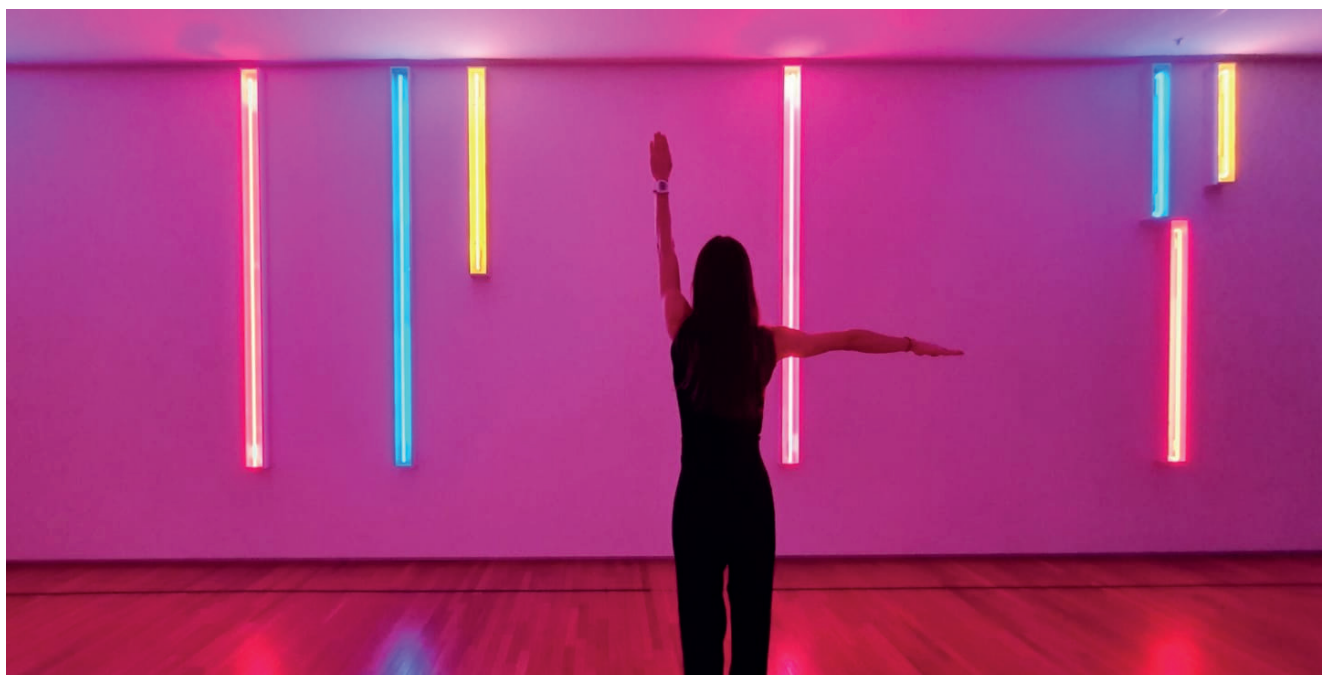
## *Learning (For Claude Shannon)* Liz Santoro et Pierre Godard

SAM. 25.04.26 | DÈS 14:00

DIM. 26.04.26 | DÈS 14:00

Galerie 3

Liz Santoro et Pierre Godard proposent une performance sur mesure de leur « machine » chorégraphique *For Claude Shannon*, une pièce initialement créée pour la scène. La partition qui détermine la chorégraphie, l'espace et la musique de cette « machine » se base sur une contrainte tirée au hasard à chaque représentation, générée par un algorithme et établie à partir de liens entre les mots d'une phrase tirée du fameux essai de Claude Shannon, fondateur de la théorie de l'information, *A Mathematical Theory of Communication* (1948). Juste avant chaque performance, les danseuses apprennent une nouvelle séquence chorégraphique parmi le milliard de possibilités contenues dans la phrase. En résulte une pièce d'une rigueur fascinante, avec une gestuelle minimale et précise qui nous invite à un voyage qui aiguise l'attention et les sens.



PERFORMANCE  
DANSE

## *The Köln Concert* Trajal Harrell

MER. 24.06.26 | 20:00

Studio

S'appuyant sur l'album de jazz le plus vendu de tous les temps, le célèbre *Köln Concert* de Keith Jarrett, pianiste jazz virtuose mondialement connu, Trajal Harrell et ses six complices interprètent des danses individuelles à la croisée des genres, mêlant des mouvements de voguing, le théâtre nô, des peintures de vases de l'Antiquité grecque... Comme des gammes sur un piano désaccordé écrivant une partition dans l'espace, les interprètes s'élèvent et se déploient. Tour à tour oiseaux de paradis ou fleurs noires vénéneuses, flammèches incandescentes où le noir est couleur, les danseurs et danseuses magnifient les notes de piano et incarnent une forme de la grâce.



CONCERT

# Melaine Dalibert

JEU. 11.06.26 | 20:00

Studio

C'est en passeur exalté des répertoires rares et minimalistes que l'on présente le plus souvent Melaine Dalibert. Parallèlement à ses activités d'interprète, il développe son propre travail d'écriture qui allie singulièrement l'usage de processus génératifs basés sur des suites mathématiques, et une approche sensible du geste instrumental. Proche de l'artiste François Morellet, il lui dédie à Metz un programme sur mesure.

## PROGRAMME

Érik Satie, *pièces froides*

John Cage, *In a landscape / Dream*

Tom Johnson, *Music for 88* (extraits)

Sébastien Roux, *Canon de Vuza n°21*

Melaine Dalibert, *In A* + création (titre à venir)



CONCERT

# CONCERT

## À l'occasion de la Nuit des Musées

SAM. 23.05.26 | À PARTIR DE 19:00

Jardin Sud et Studio

À la suite d'un DJ set dans le jardin du musée, le Centre Pompidou-Metz accueille à l'occasion de la nuit des Musées deux voix magnifiques pour une soirée de concerts exceptionnelle.

**Meryem Aboulouafa** (née en 1988) est une chanteuse, autrice-compositrice et narratrice originaire de Casablanca, au Maroc. Elle développe très tôt un univers artistique singulier, nourri par les mélodies traditionnelles marocaines, les grandes divas arabes, le rock anglo-saxon et la chanson française. Dans l'intimité de sa chambre, guitare à la main, elle écrit ses premiers poèmes et compose des chansons en anglais, en français et en arabe, posant les bases d'une œuvre profondément personnelle et sensible. Elle se fait remarquer dès 2017 sur les scènes de festivals majeurs tels que Jazzablanca et MadJazz. Son premier album, *Meryem* (2020), révèle une artiste à la voix habitée, mêlant écriture introspective et paysages sonores cinématographiques. Plusieurs titres rencontrent un large écho, notamment *Breath of Roma*, qui s'impose comme l'un de ses morceaux les plus emblématiques grâce à sa mélancolie élégante et son souffle méditerranéen.

**Abdullah Miniawy** (né en 1994) est un écrivain, chanteur, compositeur et acteur égyptien. Au fil des années, il a partagé la scène avec des artistes célèbres tels qu'Erik Truffaz, Kamilya Jubran, Yom, Médéric Collignon, Aly Talibab, A Filetta, Hvad, Ziur, Zuli, Simo Cell, Maurice Louca, et bien d'autres. Après s'être produit dans nombre de lieux et festivals internationaux prestigieux, notamment la Biennale de musique de Venise 2025 ou le 72e Festival d'Avignon, Abdallah Miniawy donne au Centre Pompidou-Metz un concert accompagné par deux trombonistes.

EN PARTENARIAT



CONCERT

# Marco Perego & Invisible Mountain

JEU. 02.07.26 | 20:00

Studio

Pour le lancement de son prochain LP – vinyle en édition limitée imaginé pour le Centre Pompidou-Metz – Marco Perego donne un concert qui témoigne de sa collaboration avec le collectif Invisible Mountain, fondé par Nicolas Becker, Levy et Stephen Christian, autour de *The Being*, œuvre exposée dans la Capsule du Centre Pompidou-Metz en 2025. Ils proposent une expérience sonore et sensorielle singulière, fondée sur les notions de transformation continue et de conscience partagée, dépassant les limites temporelles d'une vie humaine individuelle.

Le concert sera suivi par la signature du vinyle par les artistes.



© Michaël Huard

# LE PARADOXE DE JOHN

Philippe Quesne

VEN. 20.11.26

Studio

Accompagné par la poésie songeuse de Laura Vazquez, le metteur en scène et plasticien Philippe Quesne réunit pour cette nouvelle création, une petite communauté délicatement décalée, qui interroge avec humour et mélancolie la place de l'art dans notre vie quotidienne.

*Le Paradoxe de John* réactive le souvenir d'une des premières pièces de Philippe Quesne et du Vivarium Studio. En 2007, dans *L'Effet de Serge*, un être solitaire organisait chaque dimanche des spectacles pour ses proches dans son appartement. Cette pièce dessinait un imaginaire poétique et drôle, mais aussi un territoire étrange où coexistaient la solitude de l'inventeur mélancolique et l'attention de son cercle d'amis. C'est de cette tension entre recherche obsessionnelle et besoin de partage que naissent aujourd'hui les péripéties d'un petit groupe, affairé à l'aménagement d'une galerie d'art. De l'effet au paradoxe, subsiste l'esprit d'un théâtre de proximité avec le public, témoin d'une composition polyphonique pour humains et non-humains, inventions plastiques et poétiques.

Conception, mise en scène & scénographie : Philippe Quesne  
Textes originaux : Laura Vazquez  
Avec : Isabelle Angotti, Céleste Brunnequell, Marc Susini, Veronika Vasilyeva, Marc Chevillon  
Costumes : Anna Carraud, assistée de Mirabelle Perot  
Régie et collaboration artistique : François Boulet, Marc Chevillon  
Collaboration technique : Thomas Laigle / Peintre décoratrice : Marie Maresca  
Musiques : Fred Buscaglione, John Cage, Morton Feldman, Friedrich Hollaender, Lucy Railton, Franz Schubert, Demetrio Stratos, Riz Ortolani, etc.  
Production : Vivarium Studio / Coproduction : La Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers, Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Bastille, Théâtre Garonne scène européenne – Toulouse, Maillon Théâtre de Strasbourg – Scène européenne, Maison Saint-Gervais – Genève, Kamnagel Hamburg / Avec le soutien de la Région Île-de-France / La compagnie est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC Île-de-France

Spectacle créé en novembre 2025, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.



# Cycle de conférences « Un dimanche, une œuvre »

Le Centre Pompidou-Metz invite le public à découvrir autrement les œuvres de ses expositions à travers un cycle de conférences intitulé « Un dimanche, une œuvre ». Conçu comme un espace privilégié de rencontre, ce programme invite historiens de l'art, commissaires, artistes, écrivains ou chercheurs à partager leur regard sur une œuvre exposée et permet ainsi d'explorer et de redécouvrir les expositions sous un angle différent.

## COPISTES

### *HAUSALTAR 2025*

d'après *Le Déjeuner* de François Boucher,  
par Thomas Hirshhorn, artiste

**DIMANCHE 1<sup>ER</sup> FÉVRIER 2026 | 14H30 ET 15H45**

## LOUISE NEVELSON. MRS. N's PALACE

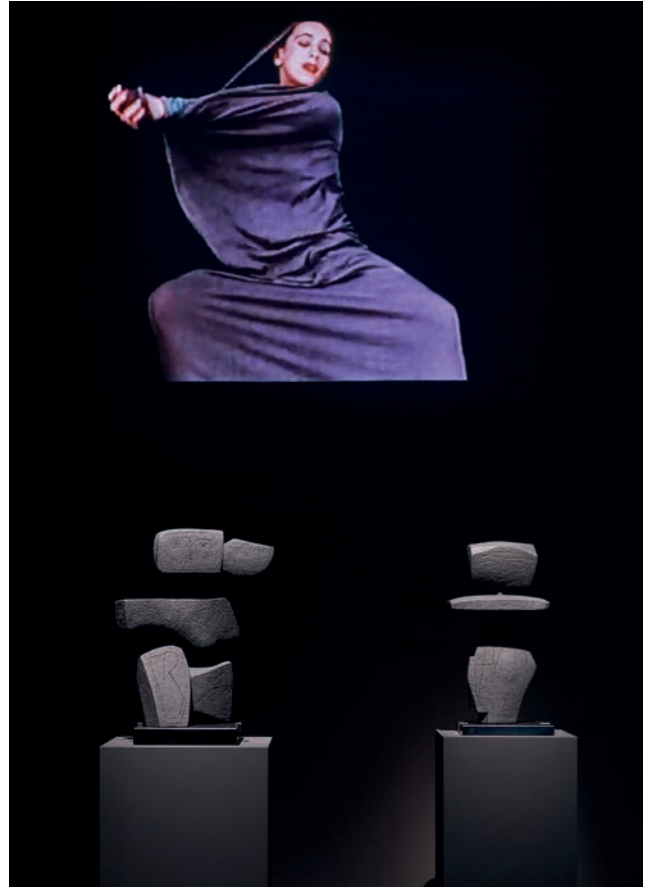
Louise Nevelson et les environnements,  
par Anne Horvath, commissaire de l'exposition  
**DIMANCHE 25 JANVIER 2026 | 10H30 & 11H45**

Louise Nevelson et le rebut  
par Deborah Laks, historienne de l'art  
**DIMANCHE 8 FÉVRIER 2026 | 10H30 & 11H45**

Louise Nevelson et les *Moving-Static-Moving Figures*  
par Hélène Marquié, responsable du département  
d'Études de genre à l'Université Paris 8  
**DIMANCHE 29 MARS 2026 | 10H30 & 11H45**

## DIMANCHE SANS FIN

*Lupetto* de Maurizio Cattelan,  
par Martin Bethenod, Directeur du Centre national  
des arts plastiques  
**DIMANCHE 26 AVRIL 2026 | 10H30 & 11H45**



Martha Graham, *Lamentation*, 1943  
Film, couleurs, réalisé par Simon Moselsio, 7' 36"  
New York, Martha Graham Resources  
Louise Nevelson, *Moving-Static-Moving Figure*, vers 1945  
Terre cuite peinte, tube de laiton et tube d'acier, 64,6 × 38,6 × 29,2 cm.  
New York, Whitney Museum of American Art et *Moving-Static-Moving Figure*,  
vers 1945, terre cuite peinte, tube de laiton et tube d'acier, 62,2 × 32,1 × 24,1 cm.  
New York, Whitney Museum of American Art © Estate of Louise Nevelson.  
Licensed by Artist Rights Society (ARS), NY/ADAGP, Paris  
Photo : © Centre Pompidou-Metz / Marc Damage / 2026 / Exposition [Louise Nevelson](#)

# Cycle de conférences autour des expositions

**Le Centre Pompidou-Metz présente une série de conférences dédiée à la découverte des coulisses des expositions : de la genèse à la réalisation, en passant par la scénographie, la technique et les secrets de la recherche. Ces rendez-vous sont l'occasion d'aller au-delà de la simple visite et de dévoiler une œuvre, un projet ou un dispositif scénographique ainsi que les défis qui l'accompagnent.**

## COPISTES

**Réflexions sur la copie**

**Par Fulvia Carnevale, membre du collectif d'artistes Claire Fontaine**

**JEUDI 29 JANVIER 2026**

Claire Fontaine détourne la copie pour en faire un outil critique. À partir d'une reproduction fidèle de *La Joconde* commandée à un copiste professionnel, l'artiste recouvre le visage de Lisa Gherardini d'un noir profond, absorbant toute lumière et toute lisibilité. Ce geste radical interroge le statut de l'image à l'ère de la saturation visuelle, entre culte médiatique et effacement symbolique. Fulvia Carnevale, membre du collectif d'artistes Claire Fontaine avec James Thornhill, propose lors de cette conférence de livrer ses réflexions sur la copie.

Suivie d'une présentation et lecture du roman *INSULA* de Théo Casciani

Dans son dernier roman, *INSULA* est aussi le nom d'un jeu de réalité augmentée d'un nouveau genre dans lequel il faut ingérer une pilule stupéfiante et illégale pour accéder à la simulation. Théo, le narrateur, en apprend l'existence lors d'une fête clandestine au sommet d'un immeuble du centre de Londres tandis que son partenaire s'effondre quelques minutes après avoir consommé la substance. Alors que ce dernier pleure des larmes de sperme à ses pieds, Théo doit s'éclipser pour se rendre au chevet de son père mourant, dans un hôpital parisien.

## DIMANCHE SANS FIN

**Le mur de l'atelier d'André Breton,  
par Aurélie Verdier, conservatrice**

**JEUDI 12 FÉVRIER 2026**

« Aimer d'abord. Il sera toujours temps, ensuite, de s'interroger sur ce qu'on aime jusqu'à n'en plus vouloir rien ignorer » écrivait André Breton. Le mur de l'atelier du 42 rue Fontaine, lieu de vie et d'écriture du fondateur du mouvement surréaliste, est entré au Musée national d'art moderne en 2003. Le temps était venu

de lever un peu du voile sur ce « mur » d'objets hétérogène : objets d'Océanie, des Amériques, art moderne, art populaire, objets naturels, pièces majeures ou bibelots.

Le musée, cette institution occidentale, inventée au XVIII<sup>e</sup> siècle dans le sillage des Chambres des Merveilles de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, opère un déplacement fondamental de signification du statut des objets qu'il a pour vocation de conserver, d'étudier et d'exposer au public. Écho de plusieurs projets modernistes des années 1920 et après, l'atelier d'André Breton ouvrait une « porte dérobée » qui nous fait « parvenir au cœur de la nature humaine », (Siegfried Kracauer) avec ses fulgurances et ses ambiguïtés.

## **SIGNATURE EXCEPTIONNELLE**

**MAURIZIO CATTELAN,**  
**Conférence par Roberta Tenconi, chief curator**  
**au HangarBicocca à Milan, et Chiara Parisi,**  
**directrice du Centre Pompidou-Metz**  
**MERCREDI 11 MARS 2026**

Conférence croisée autour de la parution de deux ouvrages autour de Maurizio Cattelan : « Maurizio Cattelan. Beware of Yourself », aux éditions Marsilio Arte, sous la direction de Roberta Tenconi et Vicente Todolí et « Dimanche sans fin. Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou », aux éditions du Centre Pompidou-Metz, sous la direction de Maurizio Cattelan et Chiara Parisi

À l'issue de la conférence, une signature est organisée avec l'artiste.



Maurizio Cattelan à Metz, 2025.  
Photographie de Louis Canadas pour Art Basel.

**Les films de Michel Nedjar dans la collection  
du Centre Pompidou,  
par Michel Nedjar  
JEUDI 9 AVRIL 2026**

Plusieurs œuvres de Michel Nedjar issues de la série « Chairdâme » — poupées et masques réalisés selon des processus rituels — sont présentées dans l'exposition *Dimanche sans fin*. Parallèlement à la sculpture, Michel Nedjar a également exploré le champ du cinéma. Cette soirée met ainsi à l'honneur son œuvre de cinéaste expérimental à travers la projection de trois de ses créations — *Gestuel* (1978), *À quoi rêve l'araignée ?* (1982) et *Bouche d'œil* (2001) — ainsi que du film que lui a consacré Teo Hernández. Les projections seront présentées par l'artiste, en conversation avec l'historien de l'art Jean-Michel Bouhours.

**LOUISE NEVELSON. MRS. N'S PALACE**

**Les coulisses de l'exposition Mrs. N's Palace,  
par Anne Horvath, commissaire de l'exposition  
JEUDI 19 MARS 2026**

Le Centre Pompidou-Metz présente une série de conférences dédiée à la découverte des coulisses des expositions : de la genèse à la réalisation, en passant par la scénographie, la technique et les secrets de la recherche. Pour l'exposition Louise Nevelson. Mrs. N's Palace, cette conférence se propose de décortiquer deux sujets spécifiques de la recherche préparatoire. Le premier puisera dans les archives croisées de Louise Bourgeois et de Louise Nevelson, afin de souligner les trajectoires parallèles des deux sculptrices, autant que leurs singularités, tandis que le second s'attardera sur les enjeux de la reconstitution des environnements de Nevelson à l'occasion de l'exposition.

**FRANCOIS MORELLET. 100 POUR CENT**

**Les coulisses de l'exposition  
François Morellet. 100 pour cent,  
par Michel Gauthier, commissaire de l'exposition  
Jeudi 26 mars 2025**

Lors de cette conférence qui préfigure l'ouverture de l'exposition François Morellet. 100 pour cent le 3 avril 2026, son commissaire Michel Gauthier retrace le parcours singulier de l'artiste tout en développant l'idée qui sous-tend cette rétrospective majeure : Morellet a ceci de singulier qu'il est tout à la fois le principal représentant français de l'abstraction géométrique et celui qui a le plus décisivement contribué à la déstabiliser. Cette conférence explore, au fil des œuvres choisies, l'ambivalence entre déraison et raison, entre l'héritage de Francis Picabia et celui de Piet Mondrian que l'artiste se plaît à invoquer, et qui constitue la colonne vertébrale du parcours de l'exposition.



Miriam Cahn, *Vorkriegsträumen* [Rêve prémoniteur d'une guerre], 23 février-12 mars 2003  
Maurizio Cattelan, *Felix*, 2001  
Photo : © Centre Pompidou-Metz / Marc Damage / 2025 / Exposition Dimanche sans fin

# Introduction à l'histoire de l'art

## Auditorium Wendel, 18:30

Conçu en résonance avec Dimanche sans fin, ce nouveau cycle explore les lignes qui renouvellent l'histoire de l'art. Il réunit des voix qui déplacent le regard : du sensible au conceptuel, du politique au poétique, du corps au rituel. Une année pour mesurer comment les œuvres, au-delà des mouvements, inventent de nouvelles manières de penser, de sentir et d'habiter le monde.

### La part d'émotion

#### Nouvelles approches sensorielles

#### dans les approches de l'histoire de l'art

par Elsa De Smet, Responsable du Pôle des Publics et de l'Action culturelle

**19 février 2026**

Depuis quelques années, les historiens et historiennes de l'art déploient de nouvelles approches pour l'analyse des œuvres : études olfactives, études cognitives, études perceptives. À partir de plusieurs exemples choisis dans l'histoire de l'art moderne et contemporain, cette conférence expose certains principes associés à ces nouvelles recherches qui ouvrent un champ réceptif inédit pour appréhender les œuvres et les expositions.

### Felix Gonzalez-Torres – Il ne fait pas encore nuit

par Zoe Stillpass, Chargée de recherche / commissaire au Centre Pompidou-Metz

**12 mars 2026**

L'artiste cubano-américain Félix Gonzalez-Torres (1957-1996), disparu à l'âge de 38 ans, demeure l'une des figures les plus influentes dans l'art de la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Selon Bell Hooks : « En affrontant une beauté subversive, une esthétique de la perte, Gonzalez-Torres insiste pour que nos vies soient cet espace où la beauté se manifeste ; là, le pouvoir des relations et des interactions humaines crée cette grâce qui "ne passera jamais dans le néant". » À partir de *Untitled (Last Light)* (1993), installation présentée dans Dimanche sans fin, où la lumière devient acte de mémoire et de résistance, cette conférence explore une pratique qui transforme les objets du quotidien en méditations sur l'amour et la perte, le public et l'intime, l'homosexualité et la crise du SIDA. Son œuvre révèle la beauté fragile des liens humains, celle qui persiste malgré l'effacement.

### Gloria Friedmann

#### Splendeurs et extinction de la nature

par Catherine Frèrejean, Chargée de recherche et d'exposition

**16 avril 2026**

Gloria Friedmann, née en 1950 interroge les relations complexes entre l'être humain et son environnement. Dans ses œuvres, elle révèle une fragilité collective à travers une diversité de médiums, tels que la photographie, la sculpture et la performance. Friedmann s'inscrit dans le genre du memento mori et de la vanité afin de dénoncer l'exploitation et la domination humaines sur le monde naturel. L'installation *Bonjour Tristesse* (1996), dans Dimanche sans fin, illustre ces problématiques en mettant en scène la mort du vivant et les vestiges de la nature impactés par les actes humains. Son approche engage un dialogue entre l'art et l'écologie. Associée à l'écoféminisme, sa pratique artistique constitue le point de départ de cette conférence, qui aborde ce mouvement pluridisciplinaire, transhistorique et international.

### Francis Bacon : des carcasses en puissance

par Catherine Frèrejean et Zoe Stillpass, Chargées de recherche au Centre Pompidou-Metz

**7 mai 2026**

Artiste majeur du XX<sup>e</sup> siècle, Francis Bacon (1909–1992) développe une œuvre radicale centrée sur la représentation du corps en crise. Né à Dublin et formé en autodidacte, Bacon construit une pratique artistique marquée par les traumatismes personnels et les bouleversements historiques de l'après-Seconde Guerre mondiale. Refusant toute narration et toute idéalisation du corps, il en fait un lieu de distorsions perpétuelles. Enfermés dans des espaces clos, les personnages deviennent le théâtre d'une existence douloureuse, réduite à leur dimension la plus viscérale. Cette conférence propose une lecture de son travail à travers les notions de corporalité, de monstruosité, d'hybridité et de non-humain, en s'appuyant sur les trois peintures présentées dans l'exposition Dimanche sans fin : *Trois personnages dans une pièce* (1964), *Autoportrait* (1972) et *Étude pour Michel Leiris* (1978), montrant des corps sous tension, se défaisant et se recomposant en un magma de chair indéfinie, à la frontière de l'humain et de l'animal.

## Claude Lalanne

par Anne Horvath, Responsable du Pôle Programmation  
4 juin 2026

Empruntant son titre à l'exposition « Artiste / Artisan ? », présentée en 1977 au musée des Arts décoratifs, qui affirmait l'art comme une force totale affranchie de toute hiérarchie, cette conférence retrace le parcours de Claude Lalanne (1925-2019), dont la création ignore les frontières entre sculpture, mobilier, bijou et mode. Parmi ses assemblages les plus saisissants, *Caroline* (1969), présentée dans Dimanche sans fin, s'inscrit dans une veine surréaliste et poétique. Animée d'un souffle vital rendu sensible par la galvanoplastie – procédé qui consiste à mouler sur le vif les empreintes du corps – l'œuvre représente sa fille enceinte, dont l'artiste remplace le visage par un chou, motif emblématique de son univers. Cette sculpture répond à son pendant masculin, *L'Homme à la tête de chou*, immortalisé par Serge Gainsbourg sur la pochette de son disque éponyme. À l'image de l'ensemble de son œuvre, Caroline témoigne de l'humour et de l'esprit de Claude Lalanne, de sa passion pour l'assemblage et les images incongrues, et de sa fascination inépuisable pour le vivant.

## Figures de l'arte povera : Giovanni Anselmo, Giuseppe Penone et Michelangelo Pistoletto

par Chiara Parisi, Directrice du Centre Pompidou-Metz  
17 septembre 2026

Dans cette conférence, il s'agit de retracer la généalogie historique de l'Arte Povera et d'en interroger surtout la persistance au-delà du mouvement, dans la force mentale et éthique de l'art chez ces artistes. Trois figures – Giuseppe Penone (1947-), Michelangelo Pistoletto (1933-), Giovanni Anselmo (1934-2023) – sont convoquées comme les artistes qui ont déplacé l'art hors du cadre, hors de la représentation, pour le ramener dans la vie. Entre la croissance inarrêtable d'un arbre (Penone), la mise en jeu de l'autre comme miroir infini (Pistoletto) et la tension invisible qui maintient une pierre en équilibre contre la gravité (Anselmo), se manifeste une radicalité commune : l'art comme acte de relation. En résonance avec Dimanche sans fin, ces trois artistes, et d'autres encore, seront évoqués.

## Otto Dix Le spectre de la décadence

par Elsa De Smet, Responsable du Pôle des Publics,  
Communication et Mécénat  
15 octobre 2026

Dans sa toile, présentée en Dimanche sans fin, nommée *Souvenirs de la galerie des glaces à Bruxelles* (1920), le peintre expressionniste et dada, Otto Dix (1891-1969), dépeint le caractère scandaleux de la guerre : un général apoplectique, mi-homme, mi-automate, est représenté buvant du champagne et lutinant une femme plantureuse. Les points de vue se fractionnent dans une ivresse nauséabonde. Une peinture moderne grâce aux éléments plastiques qu'elle convoque autant que contemporaine par son sujet.

## Birgit Jürgenssen « Je veux sortir d'ici ! »

par Elia Biezunski, Chargée de recherche / Commissaire  
19 novembre 2026

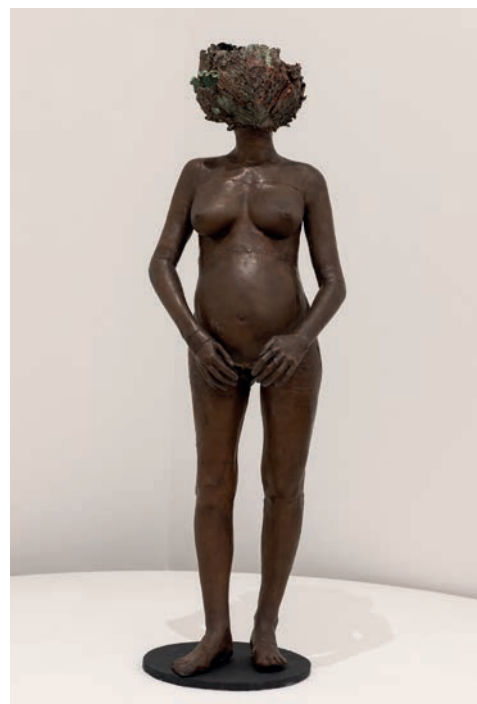
Figure majeure de l'avant-garde féministe viennoise et internationale, Birgit Jürgenssen (1949-2003) participe à des expositions d'envergure dès 1975. Elle déconstruit avec ironie les préjugés et les modèles qui sont assignés aux femmes à travers dessins, photographies, objets et performances, mobilisant souvent son propre corps. Influencé par la psychanalyse et le surréalisme, son œuvre interroge les normes genrées. Des pièces emblématiques, tel le « tablier-cuisinière » ou ses « chaussures fétiches », articulent poésie, humour et critique sociale.

## Victor Brauner

### « Voulez-vous faire un voyage magique dans un nouveau monde ? »

par Félicien Grand d'Esnon, Chargé de recherche  
17 décembre 2026

Artiste-oracle, peintre-mage, l'œuvre de l'artiste dadaïste puis surréaliste Victor Brauner (1903-1966) s'est toujours drapé de mystère et de magie. Dans sa peinture *Conspiration* (1934), ou sa sculpture *Tot in tot* (1945), présenté en Dimanche sans fin un processus alchimique complexe se révèle. Si l'inspiration de ses contemporains se fait sentir dans son travail, s'y mêlent les cultures néolithiques de Roumanie et de Moldavie, l'occultisme de son père, les traditions ésotériques de la Kabbale, le tarot de Marseille ainsi que de multiples rites secrets. Décrypter les signes qui habitent ses œuvres, c'est ouvrir la porte vers son monde secret. Un monde magique, mais également contrepoint aux événements traumatiques qu'il a vécus. Des révoltes paysannes moldaves de 1907 à la montée du nazisme, il fait face à l'exil, le désespoir, la précarité et l'antisémitisme. Ses œuvres reflètent tout autant la barbarie de son temps qu'elles en deviennent des talismans protecteurs.



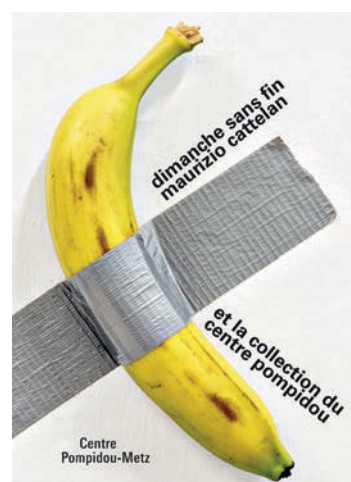
Claude Lalanne, *Caroline*, 1969  
Cuivre galvanique/cire, empreinte élastomère, soudure laiton, mousse de polyuréthane,  
165 x 62 x 44 cm. Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM 1979-102  
© Adagg, Paris, 2026

En écho aux quatre expositions monographiques qui se déploieront dans les galeries, des publications viennent enrichir les réflexions portées par les artistes et les commissaires. Les éditions du Centre Pompidou-Metz enrichissent ainsi leur fonds de quatre nouveaux ouvrages de référence qui partagent avec un vaste lectorat une pensée singulière sur la création moderne et

contemporaine. Les ouvrages sont en vente à la librairie du Centre Pompidou-Metz et sont disponibles dans toutes les librairies (diffusion / distribution : Flammarion / UD), ainsi que, depuis 2025, sur le site en ligne de la Boutique du lieu qui donne accès à nos ouvrages à l'international.

## Dimanche sans fin Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou

Conçu par Irma Boom, le catalogue de l'exposition propose une lecture inédite de la collection du Centre Pompidou à travers le regard de Maurizio Cattelan. Entre subversion et mélancolie, il mêle abécédaire, essais et dialogues visuels sur l'art, la liberté et les mythologies contemporaines. L'ouvrage est complété par un essai introductif de Chiara Parisi, une relexions sur le film *Les hommes le dimanche* par Philippe-Alain Michaud, et un éclairage inédit sur le mur de l'atelier d'André Breton par Aurélie Verdier.



Dimanche sans fin. Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou  
Éditions du Centre Pompidou-Metz  
Direction d'ouvrage : Maurizio Cattelan et Chiara Parisi  
Format : 15 x 20 cm  
Relié, 448 pages  
Prix : 39 €  
Parution : mai 2025

## Copistes

Conçu par les graphistes M/M (Paris), le catalogue de l'exposition Copistes se présente comme une réinvention d'un guide du musée Louvre à travers le regard des artistes contemporains. Introduit par des essais de Donatien Grau, Chiara Parisi et Jean-Pierre Cuzin, il explore les enjeux historiques, esthétiques et politiques du geste de la copie. Riche de plus de cinq cents pages, l'ouvrage mêle réflexions, récits d'artistes et création graphique inventive, pour offrir une lecture vivante et actuelle de l'histoire de l'art.



Copistes  
Éditions du Centre Pompidou-Metz  
Direction d'ouvrage : Donatien Grau et Chiara Parisi  
Format : 13 x 20 cm  
Broché, 512 pages  
Prix : 25 €  
Parution : juin 2025

### Louise Nevelson Mrs. N's Palace

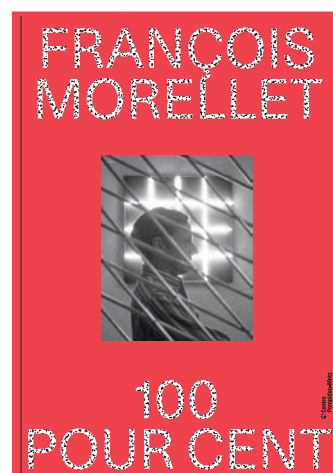
Le catalogue qui accompagne l'exposition est la première monographie dédiée en français à Louise Nevelson. Richement illustrée et retraçant l'ensemble de son parcours artistique, elle associe plusieurs autrices dont un texte de la romancière Marie Darrieussecq, auquel répondent les essais d'historiennes de l'art et de la danse : Anne Horvath, Hélène Marquié, Laurie Wilson, Elyse Speaks, Laureen Picaut, Maria Nevelson et Capucine Poncet. Chacune aborde un angle spécifique afin de dévoiler les multiples facettes de cette artiste à l'œuvre protéiforme.



Louise Nevelson. Mrs. N's Palace  
Éditions du Centre Pompidou-Metz  
Direction d'ouvrage : Anne Horvath  
Format : 22,5 x 32 cm  
Relié, 208 pages  
Prix : 39 €  
Parution : janvier 2026

### François Morellet 100 pour cent

Introduit par un essai du commissaire, Michel Gauthier, qui fait état de la double identité de Morellet – à la fois Picabia et Mondrian, déraisonnable et raisonnable – l'ouvrage emmène le lecteur sur les traces de l'artiste entre Copenhague, Bruxelles et Amsterdam, à Zagreb puis en Allemagne, jusqu'aux États-Unis et au Brésil. Les textes de Domitille d'Orgeval, Marion Guibert, Roxane Ilias, Sonja Klee, Victor Vanoosten et Erik Verhagen interrogent ainsi la dimension internationale du parcours de l'artiste, en valorisant la multiplicité de ses liens avec les scènes étrangères.



François Morellet. 100 pour cent  
Éditions du Centre Pompidou-Metz  
Direction d'ouvrage : Michel Gauthier  
Format : 24 x 32 cm  
Nombre de pages : 224 pages  
Prix : 35 €  
Parution : avril 2026

## Séraphine de Senlis

Livrant une lecture renouvelée de ses tableaux monumentaux représentant de manière quasi psychédélique des motifs floraux, un ouvrage est dédié à Séraphine de Senlis à l'occasion de l'exposition. L'étude de la matérialité de ses toiles permet par ailleurs d'interroger son processus créatif, qui repose sur le glanage de diverses matières dans la nature, mélangées à ses pigments.

Séraphine de Senlis  
Éditions du Centre Pompidou-Metz  
Direction d'ouvrage : Elia Biezunski  
Parution : octobre 2026

## Shigeru Ban par Shigeru Ban

Shigeru Ban orchestre la publication qui accompagne son exposition, dont il a confié l'essai principal au professeur Riichi Miyake. Tout en revenant sur la genèse de l'architecture du Centre Pompidou-Metz, née de l'inspiration d'un chapeau chinois tressé, le catalogue se fait l'écho d'une trame où s'enchevêtrent influences et matériaux, idées et actes, tissant de multiples ponts entre intérieur et extérieur, public et privé, nature et culture, individu et milieu, de manière à saisir la pensée de Shigeru Ban dans tout son ampleur.

Shigeru Ban par Shigeru Ban  
Éditions du Centre Pompidou-Metz  
Direction d'ouvrage : Shigeru Ban  
Parution : décembre 2026

## Éditions limitées

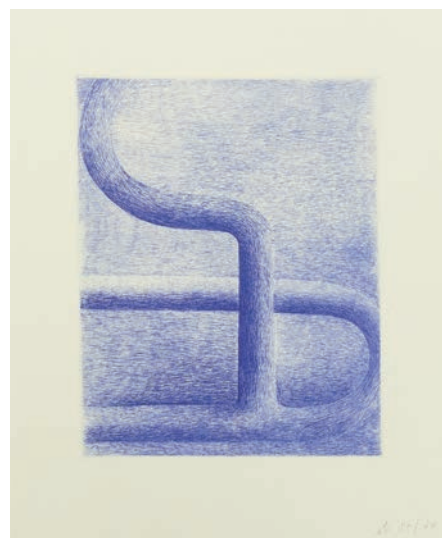
Le Centre Pompidou-Metz a lancé, en 2020, une collection d'éditions limitées dont la première œuvre fut une gravure à la pointe sèche de l'artiste Giuseppe Penone, *Fleuve*. Elle fut suivie par *Petite danse matinale* d'Annette Messenger, puis par deux gravures créées par Ronan Bouroullec, et enfin *Sewing into Drawing* de Kimsooja.



Annette Messenger, *Petite Danse matinale*, 2021  
Digigravure sur papier, 40 x 30 cm  
Ed. 40 + 20 EA, numérotées, titrées et signées par l'artiste  
Prix de la gravure nue : 495 € TTC  
Prix de la gravure encadrée (selon la volonté de l'artiste) : 735 € TTC



Ronan Bouroullec, 2020  
Lithogravure, 70 x 87 cm  
Ed. 60 + 10 EA, numérotées, titrées et signées par l'artiste  
Prix de la gravure nue : 495 € TTC  
Prix de la gravure encadrée (selon la volonté de l'artiste) : 935 € TTC

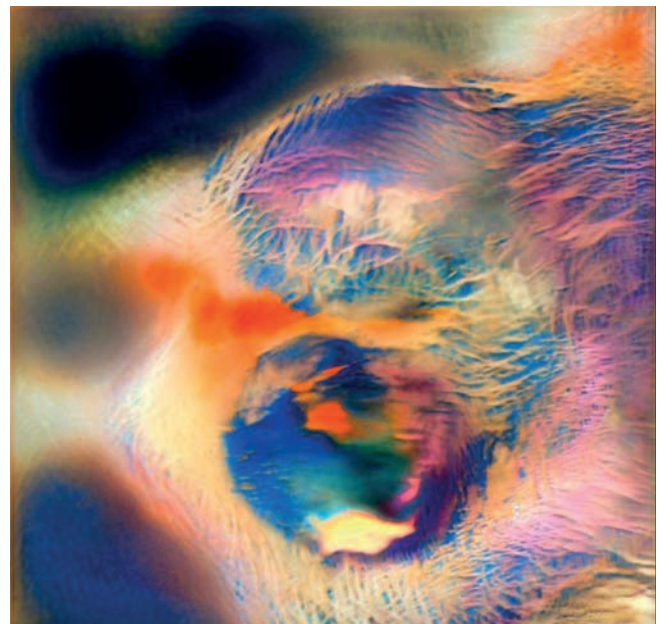


Ronan Bouroullec, 2022  
Ed. 60 + 10 EA, numérotées, titrées et signées par l'artiste  
Gravure, 29,5 x 34,5 cm  
Prix de la gravure nue : 395 € TTC  
Prix de la gravure encadrée (selon la volonté de l'artiste) : 650 € TTC



Kimsooja, *Sewing into Drawing*, 2023  
Pointe sèche sur papier Salland 300 g Ivoire, 25,5 x 35 cm  
Ed. 50 + 10 EA, numérotées, titrées et signées par l'artiste  
Prix de la gravure nue : 495 € TTC  
Prix de la gravure encadrée (selon la volonté de l'artiste) : 765 € TTC

En 2026, une nouvelle forme viendra compléter cette collection avec la production d'un vinyle en édition limitée par l'artiste Marco Perego, composé à partir de l'œuvre qu'il a imaginée dans la Capsule du musée en 2025, intitulée *The Being*. Ce disque est le fruit d'une collaboration avec Invisible Mountain, collectif fondé par Nicholas Becker, Lexx et Stephen Christian, qui fusionne art, philosophie, science et technologie afin de repousser les limites du son et de l'image. Au cœur de leur recherche commune se trouve la quête d'une expérience sonore et sensorielle singulière, explorant la transformation constante et la notion d'une conscience partagée qui dépasse l'échelle de la vie humaine. Prolongeant la musique, Marco Perego a créé plusieurs images pour illustrer la couverture du disque.



Marco Perego, *The Being*, 2025



Portrait d'Annette Messenger, 2018 Photo : © Vincent Lemaire / Courtesy of the artist and Marian Goodman Gallery

**Pour sa deuxième année, l'École du Centre Pompidou-Metz accueille une rectrice d'exception : Annette Messenger, dont l'œuvre tisse depuis toujours des formes intimes, critiques et profondément libres de savoir et d'amour. Sous son impulsion, l'École se place cette année sous le signe de *Fragments d'un discours amoureux* que publiait le philosophe Roland Barthes en 1977. Cette école « sans toit ni mur » accueille 48 élèves de 3<sup>ème</sup> issus de l'Eurométropole de Metz, à partir du 24 septembre 2025 pour l'année scolaire 2025-2026.**

L'École du Centre Pompidou-Metz est le résultat des valeurs de transmission, de partage et de curiosité à destination des jeunes publics qui font l'âme du musée depuis son ouverture. Du projet des petits médiateurs à Écoletopie, -une classe installée dans l'exposition L'art d'apprendre. Une école des créateurs- l'éducation artistique et culturelle est ancrée dans l'ADN du Centre Pompidou-Metz. Ainsi, son École se veut être un espace où les idées, les imaginaires et les paradigmes sont librement débattus et réinventés. Son principal objectif est d'encourager les adolescents à se sentir pleinement vivants dans l'exploration de la pensée créative.

#### Une école sans toit ni mur

Unique en son genre, l'École du Centre Pompidou-Metz se veut un espace d'apprentissage sans murs ni toit, une école ouverte sur le monde. L'idée d'un espace d'apprentissage « sans toit ni mur » s'inspire de la vision de Boris Charmatz, danseur et chorégraphe, « créateur de projets expérimentaux chorégraphiques sans mur ni toit, insérés dans la ville et l'espace public ». Dans le même temps, les architectes du Centre Pompidou-Metz, Shigeru Ban et Jean de Gastines, réfléchissent à un projet d'École pour le terrain du Triangle nord (situé aux abords du musée). L'École se veut un véritable levier d'émancipation et de liberté du jeune public. Les candidats font le choix d'un programme fondamentalement extra-scolaire ; la classe est constituée d'un groupe hétérogène issu de différents collèges de l'Eurométropole de Metz ; les cours se font dans le Triangle Nord ainsi que dans tous les espaces du musée et dans la ville ; les disciplines enseignées prennent en compte les dimensions physiques, émotionnelles et intellectuelles. Enfin, la notion de « rencontre-apprentissage » est au cœur de chaque séance de travail.

Figure majeure de la pensée au XX<sup>e</sup> siècle, Roland Barthes envisage la philosophie comme une manière de se défaire des pensées dogmatiques et de comprendre ce qui constitue l'ordinaire, ce qui fabrique les évidences, ce qui

rend l'individu multiple, complexe et résiste aux théories trop abstraites. Dans *Fragments d'un discours amoureux*, il a recours à une forme d'écriture courte qui constitue comme un atlas subjectif de l'expérience amoureuse, considérée comme l'expérience intime et universelle par excellence, trop souvent reléguée au rang de la naïveté. Par cette écriture, il témoigne du jaillissement des sentiments contradictoires et entiers, donne voix aux états affectifs tout en convoquant des références littéraires et philosophiques majeures. Chemin faisant, il démontre que l'expérience de l'existence oscille entre rationnel et irrationnel, analytique et poétique, et que l'opposition entre l'analyse et l'affect nous éloigne de la compréhension philosophique du monde.

*Fragments* est un manuel sans méthode, une école sans dogme. Le dialogue est quête de vérité, et il propose une forme de connaissance par l'affect : une pensée du trouble, du suspens, du désir comme geste de pensée.

Faire de ce texte notre socle, c'est proposer aux élèves d'explorer l'amour non comme un sentiment figé, mais comme une langue à inventer ensemble, une langue incertaine, fragmentaire, partagée, où la vulnérabilité devient force, et le récit, une manière d'habiter le monde autrement.

Entre pratiques artistiques et réflexions plurielles, l'enseignement est pour la deuxième année de l'école du Centre Pompidou-Metz transdisciplinaire, incarné, sensible. Il prend la forme de séminaires, ateliers, performances, lectures, entraînements et expérimentations collectives autour de l'amour comme force de relation, de transmission et de création.

**L'année scolaire 2025-2026 s'appuie sur les trois 3 préceptes suivants :**

- 1- **L'amour est un acte politique**
- 2- **Il faut s'étendre soi-même**
- 3- **Le trouble est un apprentissage**

### **Portrait de classe**

Cette première promotion réunit un groupe de 37 élèves de 3<sup>ème</sup> issus de 12 collèges de l'Eurométropole de Metz. Les jeunes candidats se sont tous portés volontaires pour participer à ce projet inédit. Admis sur dossier, ils ont été invités à se présenter sous la forme d'un autoportrait vidéo d'une minute. Aucune sélection n'a été faite sur des acquis ou des prérequis tant il est indispensable que ce projet réponde aux envies des élèves.

## **Promotion Annette Messenger 2025-2026**

**Esthétique** | *Contacts*, par Neil Beloufa, artiste et Elsa De Smet, Responsable du Pôle des Publics et l'équipe du Centre Pompidou-Metz.

**Logistique** | « *Je-t-aime* », par Didier Fiuza Faustino, architecte.

**Narration** | *Atopos*, par Laurent Bardainne, musicien et compositeur avec le Laboratoire de Julien Blanc-Gras, écrivain.

**Anatomie** | *Se taire pour parler* par Jean-Pierre Vigneau, champion du monde de karaté et maître d'arts martiaux.

**Narration** | *Nuit*, par Jakua Alikavazovic, autrice.

**Adorable** | *Adorable*, par Franck Krawczyk, compositeur.

**Tendresse** | *Tendresse*, par Nina Childress, artiste.

**Histoire** | *Signes*, par Christophe Boltanski, écrivain.

**Ethique** | *Affirmation*, par Marie-Laure Bernadac, historienne de l'art avec le laboratoire de Marie Darrieussecq, écrivaine.

**Dialectique** | *Identification*, par Caroline Eliacheff, psychanalyste.

Ce projet a bénéficié du soutien du président de l'Eurométropole de Metz et de l'ensemble des maires des communes du territoire. Le Centre Pompidou-Metz s'est également appuyé sur l'expertise de l'Inspection Académique de Nancy-Metz qui a notamment assuré la promotion du projet dans les établissements scolaires. Le choix du niveau de 3<sup>ème</sup> pour la constitution de cette classe était unanime, s'agissant d'une année de bascule qui précède le lycée où les premières questions d'orientations se posent. Ce programme extrascolaire est valorisé au grand oral du brevet et marqué par la remise d'un diplôme imaginé par Maurizio Cattelan lors d'une cérémonie de fin d'année.

### **AVEC LE SOUTIEN**

du Crédit Agricole de Lorraine,  
Fondation BTP-PREVOYANCE PLUS  
de la MGEN  
et du Groupe BIC

**LES BOUSILLÉS****Linda Sanchez****21.01 - 17.05.26**

Linda Sanchez est une artiste plasticienne diplômée de l'École Supérieure d'Art d'Annecy-Alpes, dont la pratique mêle dessin, vidéo, sculpture, installation et performance, à travers une observation minutieuse du réel, souvent poussée jusqu'à l'absurde ou au fantastique. Ses œuvres explorent les transformations de la matière, accompagnées de textes et archives qui prolongent le geste artistique, faisant du quotidien un terrain d'expérimentation. En 2024, sa résidence à la Cristallerie Saint-Louis, soutenue par la Fondation d'entreprise Hermès, a donné naissance à la collection de toupies en cristal Les bouillées, où chaque pièce prend vie en tournant, mêlant exigence technique et poésie du geste.

FONDATION  
D'ENTREPRISE  
HERMÈS**Pascale  
Montandon-Jodorowsky****19.09 - 22.11.26**

Une Capsule dédiée au travail de Pascale Montandon-Jodorowsky qui plonge le visiteur dans un univers synesthésique entre immersion picturale et sonore pour une expérience totale. Cherchant à reproduire les émotions ressenties qui s'apparentent à un état de transe méditative, le dispositif invite à la contemplation et à la connexion intérieure. Une Capsule qui accompagne la parution aux éditions Taschen du livre exceptionnel "Art sin Fin" de l'artiste Alejandro Jodorowsky, paru en 2025 avec qui elle dialogue depuis de nombreuses années.

**Juliette Minchin****05.12.26 - 05.27**

Née en 1992, Juliette Minchin met en scène ses œuvres en travaillant la matière, la lumière, la dimension olfactive et le son. Le répertoire de formes hiératiques et sacrés, qu'elle emprunte à des archétypes communs à différentes cultures, réveille alors chez le spectateur des réflexes animistes, mystiques ou spirituels, introduisant une forme transcendance au cœur de la matière. Pour la Capsule, elle imagine une oeuvre immersive et environnementale invitant le spectateur à une expérience autour du geste et de l'artisanat cirier.

**2/4 FLEAMARKET****Javier Carro Temboursy****30.05 - 06.09.26**

Né à Madrid en 1997, Javier Carro Temboursy est un sculpteur basé à Paris depuis 2015, diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2021 avec les félicitations du jury, dont la pratique mêle artisanat, sculpture et recherche plastique. À partir d'objets trouvés, principalement en céramique, il explore transformation, mémoire et identité culturelle, interrogeant leur fonction, leur charge symbolique et les récits qu'ils véhiculent. Pour la Capsule, il présente *2/4 Fleamarket*, une installation immersive reprenant un marché aux puces partiellement reconstitué, où les objets, tables et structures, sectionnés par une ligne invisible, invitent le public à interagir et négocier, offrant une réflexion poétique et critique sur l'échange, la valeur et la mémoire des objets.



Javier Carro Temboursy, *Intercontainers*, 2022  
Second hand ceramics industrial cut. 1020 x 40 x 25 cm  
© Adagg, Paris, 2026

## INTRA- Marine Chevanse 21.01 - 17.05.26

Marine Chevanse est une artiste pluridisciplinaire mêlant sculpture, peinture, vidéo, performance et écriture, dont le travail explore les récits invisibles, les marges sociales et les territoires en tension à travers une attention particulière aux gestes, aux silences et aux ambiances. Formée à la céramique et au design d'objet, diplômée de la Haute École des Arts du Rhin, elle développe une approche immersive et sensible de la matière et du corps, intégrant des lieux spécifiques pour capter sons, gestes et récits qu'elle transforme en œuvres poétiques. En lien avec l'exposition consacrée à Louise Nevelson, elle propose l'atelier *INTRA*, un écrin à l'échelle du corps invitant à manipuler, accumuler et transformer des matières glanées afin de façonner un objet à se parer, reflet d'un état intérieur et de nos théâtralités.

## L'INTENTION DU GESTE Attandi Trawalley 30.05 - 06.09.26

Attandi Trawalley est une artiste pluridisciplinaire formée à l'université de Paris VIII et à l'école supérieure nationale d'art, Villa Arson à Nice dont le travail mêle installation, performance, sculpture, image et édition. À travers les pratiques de soin, la transmission et les gestes du quotidien, elle explore les subjectivités féminines noires et les récits familiaux fragmentés, interrogeant la construction de l'identité individuelle au sein du collectif. L'atelier est conçu autour de l'image, du symbole et du geste. Inspirés par les œuvres de l'exposition ou leurs souvenirs familiaux, ils créent un motif sur une tenture qui reflète leur univers personnel et le sens qu'ils donnent à leur geste.



Attandi-Trawalley, Care as a color 2023  
© Florent-Michel 11h45

## Visites universelles

Des visites des expositions ou de l'architecture sont proposées au visiteur et incluses dans le prix du billet. Elles sont organisées quatre fois par jour à 11:00, 14:00, 15:00, 16:00.

## Visites Dou-dou

Au Centre Pompidou-Metz, les plus petits aussi ont leur moment dédié : grâce aux visites doudou, ils partent à la découverte d'œuvres amusantes. Tout cela sans quitter leur doudou préféré.

## Visites architecture

Guidé par un conférencier, les visiteurs plongent au cœur de l'architecture spectaculaire imaginée par Shigeru Ban et Jean de Gastines. Du Forum aux jardins en passant par les réserves, le Centre Pompidou-Metz révèle tous ses secrets.

## Visites famille

Des visites pour apprendre en pratiquant, en dessinant et en jouant avec sa famille. Un moment d'échange et de complicité rythmé par une médiation adaptée et ludique.



Maurizio Cattelan, *Felix*, 2001. Courtesy Maurizio Cattelan's Archive  
Miriam Cahn, *Vorkriegsträumen* [Rêve prémoniteur d'une guerre], 23 février-12 mars 2003  
Helen Frankenthaler, *Spring Bank*, février 1974. © 2026 Helen Frankenthaler Foundation, Inc./ © Adago, Paris 2026  
Photo : © Centre Pompidou-Metz / Romain Gamba / 2025 / Exposition Dimanche sans fin

## Visites Langue des Signes Française

Une fois par trimestre des visites guidées individuelles ou en groupe sont proposées en langue des Signes Française à destination des personnes sourdes et malentendantes. Un médiateur et un interprète sont présents pour faire découvrir les expositions pendant 1h30.

## Visites virtuelles hors-les-murs

Ces visites sont destinées aux publics en incapacité de se déplacer au Centre Pompidou-Metz. Les équipes vont à la rencontre des résidents d'Ehpad, de centres sociaux, d'associations ou encore de maisons d'arrêt. Munies d'un équipement de projection, elles réalisent une visite guidée virtuelle de l'exposition modelisée en 3D.

## Visites olfactives

Des visites sous forme de parcours olfactif sont proposées aux visiteurs. Cette expérience immersive se déploie autour des sens et notamment de l'odorat. L'occasion d'éveiller la curiosité et de créer du dialogue avec les visiteurs autour de leur expérience personnelle, de leur ressenti, d'anecdotes ou souvenirs en lien avec les œuvres et l'odorat.



## Les Podcasts du Centre Pompidou-Metz

Disponibles sur YouTube, Spotify, Apple Podcast

*Et si je te raconte...* Les podcasts du Centre Pompidou-Metz invitent l'auditeur dans les coulisses des expositions. L'occasion de découvrir l'envers des expositions, à travers la voix de tous ceux et toutes celles qui travaillent à leur conception et à leur mise en place : commissaires d'exposition, chargées de recherche, scénographes, éditeurs, régisseurs, restaurateurs, ... Réalisé par Jeanne Dreyfus Daboussy, chaque podcast donne la parole aux commissaires les plus renommés du monde de l'art français et international.

## LE JARDIN SUD

Repensé par le paysagiste Gilles Clément, le Jardin Sud est une invitation à découvrir le Centre Pompidou-Metz d'un point de vue extérieur. Des poteaux tulipes jusqu'au sommet du bâtiment, le visiteur peut apprécier les courbures de la toiture, les kilomètres de poutres tressées, les jardins plissés, le jardin de bouleaux ou encore l'histoire du Paper Tube Studio.

L'Association des Amis du Centre Pompidou-Metz a vocation à soutenir la programmation et encourager tout un chacun à devenir ambassadeur du Centre Pompidou-Metz. Elle accompagne l'institution dans ses projets en fédérant largement. L'adhésion permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions du Centre Pompidou-Metz, d'invitations aux vernissages et aux visites commentées en avant-première, de réductions sur les produits boutique, de pass VIP pour les foires et biennales européennes et d'accéder au programme de voyages des Amis. Adhésion à partir de 150€ pour les particuliers. Les cotisations ouvrent droit à une réduction d'impôt l'année du versement de 66%.

## Le bureau de l'Association

**François de Wendel**, Président d'honneur  
**Jean-Jacques Aillagon**, Président d'honneur  
**Etienne Guépratte**, Président d'honneur  
**Patrick Thil**, Président  
**Claudine Jacob**, Vice-présidente  
**Jean-Paul Saucourt**, Secrétaire Général  
**Philippe Cousin**, Trésorier  
**Brigitte Borja de Mozota**  
**Bertrand Krill**  
**Alexis Jessel-Bourguignon**

+33 (0)3 87 15 52 59

[amis@centrepompidou-metz.fr](mailto:amis@centrepompidou-metz.fr)

[amis-centrepompidou-metz.fr](http://amis-centrepompidou-metz.fr)

## La librairie-boutique

Située à l'entrée du Centre Pompidou-Metz, la librairie-boutique a été conçue et scénographiée par Cédric Guerlus de l'agence Going Design. Elle se présente comme un lieu unique, ouvert et accueillant dont l'architecture, rappelle l'esthétique du bâtiment conçu par Shigeru Ban et Jean de Gastines. L'aménagement intérieur favorise une circulation fluide. Elle offre une sélection de livres sur l'actualité des expositions du Centre Pompidou-Metz. Une attention toute particulière est portée à la foisonnante section jeunesse.

Attrayante, elle propose aussi un choix exclusif d'objets originaux (bijoux, textiles, etc.). Un lieu d'exception où fureter parmi les images et les livres, et dénicher le souvenir ou l'objet rare qui constituera un cadeau inattendu.

+33 (0)3 87 18 91 14

[bonjour@laboutiquedulieu.fr](mailto:bonjour@laboutiquedulieu.fr)





© Patrick Secco

## Le Restaurant

En mars 2025, le restaurant Yozora, ouvert au Centre Pompidou-Metz avec la brasserie Umé, a obtenu sa première étoile, devenant le premier restaurant implanté dans un musée en France à entrer dans le prestigieux Guide Michelin. Aux commandes, le chef Charles Coulombeau, étoile montante de la gastronomie française, conjugue avec brio les saveurs de la gastronomie française et l'art culinaire japonais.

Dans un décor d'exception conçu par Shigeru Ban, prix Pritzker et médaille d'or 2026 de l'American Institute of Architects, avec Jean de Gastines, en totale harmonie avec la magnifique architecture du Centre Pompidou-Metz, les deux restaurants imaginés par le chef proposent une cuisine inventive et délicieuse : une brasserie franco-japonaise pour le déjeuner dans une salle d'une centaine de couverts et le restaurant étoilé pour le dîner pour une vingtaine de convives.

Dans ces deux salles spacieuses donnant sur une accueillante terrasse surplombant le jardin revisité par le paysagiste Gilles Clément, l'univers de Shigeru Ban séduit les convives avec ses touches de bois et ses cloisons en tubes de carton si caractéristiques de son œuvre.

Depuis son ouverture en juin 2024, le succès de cette offre gastronomique empreinte de saveurs nippones ne se dément pas et tant les visiteurs du musée que les publics locaux sont séduits par la maestra du chef et l'originalité de sa cuisine.

Avec le mécénat de Dedar Milano

## Le Café

Totalement rénové dans l'esprit de Shigeru Ban et Jean de Gastines, le Café du Centre Pompidou-Metz est le lieu idéal pour partager un verre ou déguster une formule de restauration légère. Sur ses murs sont apposées les affiches des expositions passées que les visiteurs peuvent découvrir ou redécouvrir.

Sur sa terrasse qui jouxte le jardin de Gilles Clément, abritée sous l'iconique toiture blanche du Centre Pompidou-Metz, les visiteurs peuvent s'offrir dans un cadre majestueux un délicieux moment de détente entre deux visites expositions.

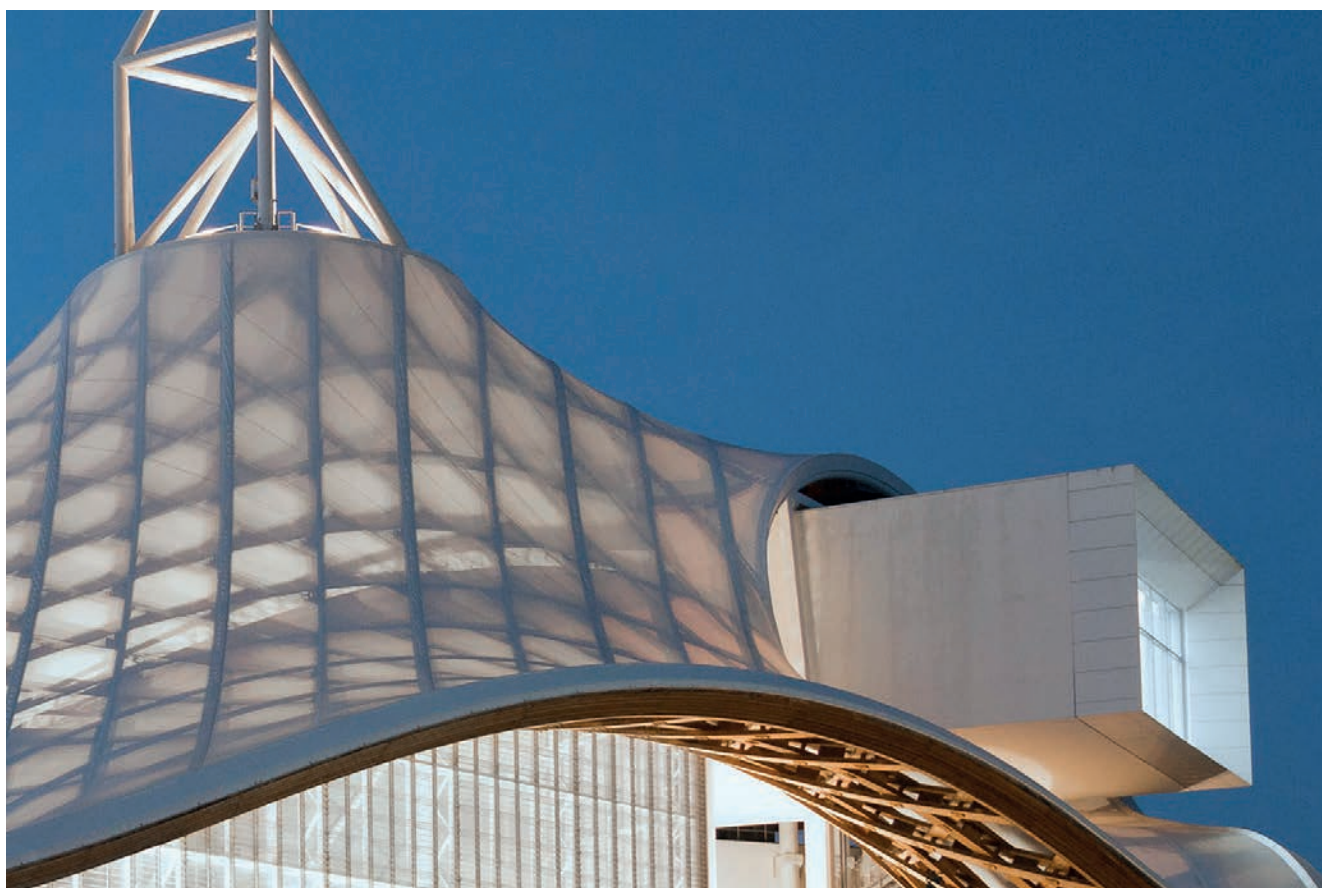


© Roza Sayfullaeva

Le Centre Pompidou-Metz a toujours placé la sobriété énergétique au cœur de ses préoccupations. En effet, depuis plusieurs années il consacre de nombreuses actions à la réduction de sa consommation d'énergie : reprogrammation des centrales de traitement d'air, isolation des galeries par l'extérieur, utilisation d'un lisseur de tension électrique, installation de détecteurs de présence pour l'éclairage des circulations.

Cette démarche éco-responsable se poursuit encore avec le changement du système d'éclairage. Ainsi, les lampes qui mettent en lumière la toiture spectaculaire du Centre Pompidou-Metz et se déploient sur une surface de 8000 m. sont remplacées par des LED. Ce chantier, qui se poursuivra en 2026, devrait entraîner à terme un gain d'énergie estimé à 50%.

Enfin, en matière de scénographie la démarche d'éco-conception se poursuit avec la réutilisation des éléments de scénographie existants, le réemploi des mobiliers et supports de présentation (socles, vitrines, cadres...), la mise en place de réseaux de recyclage et prêts de matériels avec les partenaires associatifs de la région.



Porté par le Centre Pompidou à travers son expertise et ses collections, le Centre Pompidou-Metz est la première décentralisation d'un établissement culturel public national bénéficiant d'un partenariat inédit avec les collectivités territoriales, qui apportent leur soutien financier tout en garantissant l'autonomie des choix scientifiques et culturels.

Fidèle aux valeurs de générosité, d'ouverture à tous les publics et à toutes les formes de création, le Centre Pompidou-Metz célèbre, par sa dimension tant sociétale que culturelle, le renouvellement de la stratégie du Centre Pompidou : être une plateforme d'échanges entre la société française et la création. Institution sœur, autonome dans ses choix scientifiques et culturels, le Centre Pompidou-Metz développe sa propre programmation innovante en s'inspirant de la vision d'origine du Centre Pompidou, en s'appuyant sur son immense collection, son réseau et son prestige. Le Centre Pompidou-Metz est conçu comme une expérience unique, un espace de découverte de la création artistique sous toutes ses formes, un lieu de vie animé toute l'année par une diversité d'événements. Son projet culturel repose sur quatre priorités : faire découvrir la création artistique sous toutes ses formes, donner des clefs de lecture de l'histoire de l'art depuis 1905, émouvoir et inviter le spectateur à appréhender le monde par le biais artistique, élargir la fréquentation à de nouveaux publics.

Situé au cœur d'une Eurorégion (Luxembourg – Allemagne – Belgique – proche de la Suisse et des Pays-Bas), la programmation des expositions du Centre Pompidou-Metz est construite en résonance et complémentarité avec les grands projets voisins dans une volonté de rayonnement international. Une programmation culturelle portant sur tous les champs de la création prolonge l'expérience des expositions (spectacles vivants, cinéma, conférences) selon une approche pluridisciplinaire, dans l'esprit du modèle du Centre Pompidou. Des cycles autonomes et des temps forts ponctuent l'année et permettent de mettre en exergue une thématique pour faire découvrir, surprendre et proposer des expériences inédites au public en croisant les disciplines et en créant des moments de convivialité. L'architecture du Centre Pompidou-Metz présente des spécificités peu communes. Les volumes remarquables de sa Grande Nef, la diversité des lieux d'exposition, qui alternent entre

grands plateaux libres et espaces plus intimistes, sont propices à l'inventivité et aux surprises pour le visiteur.

Jamais figés, les espaces d'exposition peuvent être modulés pour permettre des lectures originales de l'art moderne et contemporain. L'édifice se présente comme une vaste structure de plan hexagonal, traversée par trois galeries. Il se développe autour d'une flèche centrale qui culmine à 77 mètres, clin d'œil à la date de création du Centre Pompidou : 1977. À l'intérieur, l'ambiance générale est claire, avec sa toiture en bois blond, ses murs et structures peints en blanc et ses sols en béton surfacé gris perle. La toiture, le traitement de la relation intérieur-extérieur et les trois galeries d'exposition sont le résultat de partis pris architecturaux très novateurs. D'une surface de 8 000 m<sup>2</sup>, entièrement réalisée en bois, la charpente est composée de modules hexagonaux ressemblant au cannage d'un chapeau chinois. Elle est recouverte d'une membrane étanche à base de fibre de verre et de teflon (PTFE ou Poly-Tetra-Fluoro-Ethylène). Sous cette grande couverture, trois galeries, en forme de tubes parallélépipédiques, se superposent et se croisent. Leurs extrémités, semblables à de larges baies vitrées, dépassent de la toiture et sont orientées sur différents sites de la ville, comme la Cathédrale, la gare ou encore le Parc Jean-Marie Pelt, donnant ainsi à voir aux visiteurs de véritables « cartes postales » de la ville de Metz. L'ensemble évoque un vaste chapiteau entouré d'un parvis et de deux jardins. Au total, le bâtiment se développe sur une surface de 10 700 m<sup>2</sup>. Les espaces d'exposition occupent plus de 5 000 m<sup>2</sup>, auxquels s'ajoutent d'autres espaces susceptibles d'accueillir des œuvres : les jardins, le Forum, les terrasses des galeries.

À l'arrière du Centre Pompidou-Metz se situe le bâtiment support qui comprend les espaces administratifs et techniques.

« En avançant sur le parvis et dans les jardins qui relieront le centre-ville de Metz et la gare au Centre Pompidou-Metz, le visiteur découvrira un édifice aux tons clairs et lumineux, puissant et léger à la fois, invitant à s'abriter sous son toit protecteur. Nous avons imaginé une architecture qui traduise l'ouverture, le brassage des cultures et le bien-être, dans une relation immédiate et sensorielle avec l'environnement » selon les mots de Shigeru Ban et Jean de Gastines.



# W E N D E L

MÉCÈNE FONDATEUR

## WENDEL, MÉCÈNE FONDATEUR DU CENTRE POMPIDOU-METZ

Depuis son ouverture en 2010, Wendel est engagée auprès du Centre Pompidou-Metz. Wendel a souhaité soutenir une institution emblématique, dont le rayonnement culturel touche le plus grand nombre.

En raison de son engagement depuis de longues années en faveur de la culture, Wendel a reçu le titre de « Grand Mécène de la Culture » en 2012.

Wendel est l'une des toutes premières sociétés d'investissement cotées en Europe. Elle exerce le métier d'investisseur de long terme qui nécessite un engagement actionnarial qui nourrit la confiance, une attention permanente à l'innovation, au développement durable et aux diversifications prometteuses.

Wendel a pour savoir-faire de choisir des sociétés leaders, comme celles dont elle est actuellement actionnaire : ACAMS, Bureau Veritas, Crisis Prevention Institute, IHS Towers, Scalian, Stahl et Tarkett. Avec Wendel Growth Wendel investit également via des fonds ou en direct dans des entreprises innovantes et à forte croissance. En 2023, Wendel a initié un virage stratégique dans la gestion pour compte de tiers d'actifs privés, en parallèle de ses activités historiques d'investissement pour compte propre. En mai 2024, Wendel a finalisé l'acquisition d'une participation de 51 % dans IK Partners, étape majeure dans le déploiement de son plan stratégique dans la gestion d'actifs privés pour compte de tiers.

Créé en 1704 en Lorraine, le groupe Wendel s'est développé pendant 270 ans dans diverses activités, notamment sidérurgiques, avant de se consacrer au métier d'investisseur de long terme à la fin des années 1970.

Le Groupe est soutenu par son actionnaire familial de référence, composé d'environ mille trois cents actionnaires de la famille Wendel réunis au sein de la société familiale Wendel-Participations, actionnaire à hauteur de 39,6 % du groupe Wendel.

### CONTACTS

Christine Anglade  
+ 33 (0) 1 42 85 63 24  
c.anglade@wendelgroup.com

Caroline Decaux  
+ 33 (0) 1 42 85 91 27  
c.decaux@wendelgroup.com

WWW.WENDELGROUP.COM

**in** Wendel

@WendelGroup

## Mécènes



## Partenaires des expositions



galerie gmurzynska



## Partenaires de la programmation associée



## Partenaires institutionnels



# CALENDRIER DES EXPOSITIONS

## EXPOSITIONS EN COURS

### **Dimanche sans fin**

#### **Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou**

Du 8 mai 2025 au 25 janvier 2027

Grande Nef, Galerie 1 et toit de la Galerie 1,  
Jardin Sud et Forum

Commissariat : Maurizio Cattelan et Chiara Parisi,  
avec Sophie Bernal, Elia Biezunski, Anne Horvath,  
Laureen Picaut et Zoe Stillpass, accompagnées  
par Marta Papini

## EXPOSITIONS 2026

### **Louise Nevelson**

#### **Mrs. N's Palace**

Du 24 janvier au 31 août 2026

Galerie 2

Commissariat : Anne Horvath

### **François Morellet**

#### **100 pour cent**

Du 3 avril au 28 septembre 2026

Forum, Galerie 3

Commissariat : Michel Gauthier  
avec la collaboration de Marion Guibert

### **Séraphine de Senlis**

Du 31 octobre 2026 au 12 avril 2027

Galerie 2

Commissariat : Elia Biezunski

### **Shigeru Ban**

#### **par Shigeru Ban**

Du 5 décembre 2026 au 30 août 2027

Galerie 3, Forum et Paper Tube Studio

Commissariat : Shigeru Ban

## EXPOSITIONS PARTICIPATIVES EN COURS

### **Linda Sanchez**

#### **Les bousillés**

Du 21 janvier au 17 mai 2026

La Capsule

## EXPOSITIONS PARTICIPATIVES

### **Marina Abramović**

#### **Looking at Colors**

Du 13 décembre 2025 au 27 avril 2026

Paper Tube Studio (PTS)

### **Marina Abramović**

#### **Mutual Gaze**

Du 8 mai au 23 novembre 2026

Paper Tube Studio (PTS)

### **Shigeru Ban**

Du 5 décembre 2026 au 30 août 2027

Paper Tube Studio (PTS)



## LE CENTRE POMPIDOU-METZ

1, parvis des Droits-de-l'Homme  
57000 Metz

+33 (0)3 87 15 39 39  
contact@centrepompidou-metz.fr  
centrepompidou-metz.fr

 Centre Pompidou-Metz

 Pempidoumetz

## HORAIRES D'OUVERTURE

Tous les jours, sauf le mardi et le 1<sup>er</sup> mai

01.11 > 31.03

LUN. | MER. | JEU. | VEN. | SAM. | DIM. : 10:00 – 18:00

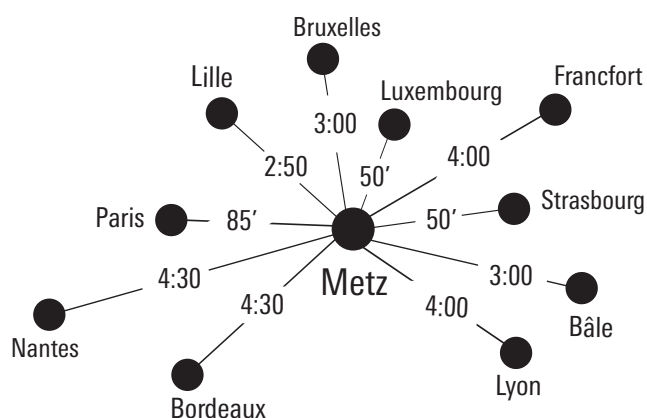
01.04 > 31.10

LUN. | MER. | JEU. : 10:00 – 18:00

VEN. | SAM. | DIM. : 10:00 – 19:00

## COMMENT VENIR ?

Les plus courts trajets via le réseau ferroviaire



## CONTACTS PRESSE

### CENTRE POMPIDOU-METZ

Presse régionale  
Elsa De Smet  
Responsable du Pôle  
des Publics et de l'Action culturelle  
Téléphone : +33 (0)7 72 24 88 68  
[elsa.desmet@centrepompidou-metz.fr](mailto:elsa.desmet@centrepompidou-metz.fr)

### AGENCE CLAUDINE COLIN UNE SOCIÉTÉ DE FINN PARTNERS

Presse nationale et internationale  
Laurence Belon  
Téléphone : +33 (0)7 61 95 78 69  
[laurence.belon@finnpartners.com](mailto:laurence.belon@finnpartners.com)

